



N° 536
Le journal
de la Ville
de Rouen
03/2024

Rouen magazine



Terre de projets

Rénovation urbaine

Décès de Christophe Duboc

Bien triste ouverture de Conseil municipal lundi 19 février : l'équipe municipale rendait hommage à l'un des siens, Christophe Duboc (*ici à droite, NDLR*), décédé brutalement la semaine précédente sur le marché Saint-Marc qu'il affectionnait tant. Il avait 58 ans. Conseiller municipal à Rouen depuis 2014, il était sur la liste écologiste et s'était investi dans sa première délégation sur le stationnement. En 2020, dans le cadre d'un second mandat, il allait veiller sur les bâtiments municipaux auprès de Fatima El Khili, adjointe en charge de l'Urbanisme. Un élu investi dans sa mission, comme le souligne Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole, mais aussi un homme « *affable et courtois qui nous a quittés trop tôt* ». « *Un ami au grand cœur* », pour Jean-Michel Bérégovoy, adjoint notamment à la Ville résiliente et à la Transition écologique. Un ami, originaire comme lui d'une « *Rive gauche frondeuse et solidaire* », qu'il avait rencontré à l'Université en 1986 et qui avait toujours été fidèle et loyal. « *Un militant et un élu exemplaire, défenseur infatigable de l'intérêt général (...) qui aimait rencontrer les habitantes et les habitants mais aussi équipes sur le terrain.* » Tous les élus ainsi que de nombreux agents et citoyens se sont recueillis ce lundi et ont observé une minute de silence en ouverture de la séance du Conseil municipal en souvenir de Christophe Duboc.



photo : M. Kerné

Rouen se transforme !



photo - A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur, Rouen se transforme ! Création d'une nouvelle ligne de transport T5 qui reliera Mont-Saint-Aignan à la future gare rive gauche en passant par Flaubert-Orléans-Saint-Sever, réaménagement de l'avenue des Canadiens, amélioration des accès du pont Flaubert, poursuite

de la requalification des quais rive gauche et création d'un canal, rénovation du Pont Corneille pour faciliter l'accès à l'Île Lacroix, nouvelles pistes cyclables... tout cela est d'ores et déjà sur les rails.

Bien sûr, les chantiers sont toujours contraignants et génèrent assez inévitablement des nuisances. Nous faisons le maximum pour les réduire, et nous accompagnons aussi les commerçants et les riverains. Mais ces travaux sont aussi le signe d'une ville et d'une métropole qui se développent, qui se transforment pour améliorer le cadre de vie.

Parmi les grands travaux à venir, le projet de renouvellement urbain, qui concerne les Hauts-de-Rouen et Grammont, va se déployer dans les prochains mois. Dans ce cadre, un nouveau centre aquatique verra le jour sur les Hauts d'ici 2027-2028. Ce centre aquatique est un élément majeur de la transformation du quartier. Il vient répondre à une attente toute particulière des habitants, sportifs mais aussi familles, enfants, seniors, privés d'équipement nautique depuis les fermetures de Salomon et de Transat. C'est assurément l'un des projets les plus importants de cette décennie pour Rouen.

En mars, nous avons pris l'habitude de nous retrouver autour

d'une grande manifestation féministe : Rouen donne des Elles. Cette édition permettra de mettre en lumière de très nombreuses initiatives en faveur de l'égalité femmes-hommes, ainsi que les associations qui mènent ce combat. La programmation sera riche et se déploiera dans de nombreux quartiers de notre ville afin d'affirmer ensemble notre détermination à faire avancer les droits des femmes. Rouen, plus que jamais, est une ville féministe !

Enfin, le printemps à Rouen rime avec le retour des Ateliers de quartier. Chaque année, les élus organisent des réunions publiques dans tous les quartiers de la ville : c'est l'occasion de faire le point sur les projets en cours mais aussi de recueillir vos idées pour l'avenir.

Ce Rouen magazine est dédié à la mémoire de Christophe Duboc, conseiller municipal dont nous déplorons la brutale disparition il y a quelques semaines. Élu depuis 2014, Christophe Duboc avait eu la responsabilité du stationnement lors du mandat précédent et s'occupait des bâtiments municipaux depuis 2020. Dans ces différentes responsabilités il a toujours fait preuve d'une grande disponibilité, d'un attachement profond au service public et d'une fidélité exemplaire à ses convictions. Nous adressons nos condoléances et nos plus chaleureuses pensées à sa famille ainsi qu'à ses proches. Christophe nous manque.

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. **5** ➤ Travaux sur le pont Corneille
- P. **6** ➤ La Normandie impressionne
- P. **16** ➤ Idéaux Ateliers de quartier
- P. **20** ➤ La Ville accueille les artistes



photo : C. Bonissegall

Date
du prochain
conseil municipal :
8 avril

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : mars 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : G. Flamin

Toucher du bois : la belle restauration entreprise

Après avoir été fermé depuis le 20 novembre pour travaux, le Gros-Horloge a rouvert ses portes le 2 mars dernier au

public, qui peut à nouveau visiter l'intérieur de l'édifice du XIV^e siècle, avoir accès au dôme et au panorama de son beffroi. Trente mille visiteurs s'y rendent chaque année.

Après plus de trois mois de travaux, le Gros-Horloge accueille à nouveau le public. Si, à l'extérieur, rien ne montre l'étendue du chantier qui s'y est déroulé pendant plusieurs semaines, les visiteurs devraient quand même remarquer quelques changements. Ce qu'on appelle les sablières, des poutres horizontales de la charpente du dôme, ont été l'objet de toutes les attentions des artisans qui ont travaillé sur ce chantier situé à 31 mètres de hauteur. Très anciennes, certaines s'effritaient et ont donc été remplacées soit dans leur totalité soit partiellement, en fonction de leur état d'usure.

Bien qu'il n'y ait eu aucun risque d'effondrement, il était essentiel de s'y atteler pour assurer la sauvegarde de l'édifice. Le plancher a également été changé. À noter que, depuis la réouverture, le sens de visite a été modifié. L'entrée et la sortie se font désormais par le passage de la galerie au niveau de la boutique du musée. Dans le même temps, les salles 1 et 2 ne sont plus accessibles. Ces modalités ont été mises en place au vu des travaux à venir qui concerneront la remise en état de la façade au-dessus de la billetterie. GF

Infos, tarifs et horaires sur : Rouen.fr/gros-horloge

La culture de la mobilité

PREMIÈRE Animée par la volonté d'enclencher des dynamiques et des réflexions profondes, la Ville propose, les 13 et 14 mars, de se pencher sur l'impact écologique de la culture. Organisées avec la Métropole (mais aussi l'Université, l'Odia, le réseau Dialogue et le programme européen Creart), ces toutes 1^{ères} rencontres convient les professionnels du secteur culturel, mais aussi les publics qui se sentent concernés, au Pavillon des transitions, pour 3 tables rondes et 8 ateliers thématiques. On y parle transport des œuvres, optimisation des déplacements des artistes et même temps de trajet pour les habitants des zones éloignées des salles. L'idée, c'est de défricher la thématique sans tabou et en garantissant l'accès à la culture pour tous. La Ville espère ensuite s'attaquer à d'autres questions lors de prochaines éditions : écoconception des décors, numérique, consommation énergétique et alimentation comme autant de leviers pour tendre vers un écosystème plus vertueux. Et cultiver l'art de s'adapter.

Infos : sur inscription en ligne via Rouen.fr/rencontres-culture-mobilites



Mais encore

PRÉVENTION : la Semaine nationale du rein, de 9 au 16 mars, donne lieu à 2 opérations de dépistage à Rouen. La première a lieu au CHU, lundi 11 ; la seconde à la Maison Prévention Sport & Santé, jeudi 14. **Infos sur francerein.org** **CARITATIF :** le Temple Saint-Éloi accueille, samedi 23 mars à 19 h 30, un concert solidaire au profit des Restos du cœur. Sur scène, l'Orchestre d'harmonie et le Brass Band en Seine. **PORTES OUVERTES :** le CFA Simone-Veil, situé sur les Hauts-de-Rouen, organise une journée Portes ouvertes samedi 16 mars. L'occasion de découvrir ses labos, ses formations et son équipe.

POINT D'ÉTAPE

Un pont Corneille à rénover

TRAVAUX. Le 22 février dernier, à la Halle aux toiles, de nombreux riverains et usagers sont venus prendre connaissance de la nature et du calendrier des travaux concernant le pont Corneille. Dès le lundi 11 mars, la première phase d'un nécessaire chantier d'ampleur s'ouvre sur la rive gauche de la Seine, afin de consolider la structure de l'ouvrage. Un impressionnant trou de 6 mètres de profondeur doit être réalisé à hauteur de l'intersection entre le pont et les quais hauts. Conséquences ? Plus aucun véhicule ne circulera à partir de cette date entre la rive gauche et l'accès à l'île Lacroix. Les riverains et usagers de l'île devront y accéder par la rive droite. Les cyclistes et conducteurs sont invités à emprunter les ponts voisins pour traverser le fleuve. Enfin, les transports en commun effectueront leur termi-

Quelque 10 000 véhicules et 1 200 vélos empruntent le pont Corneille chaque jour

nus de part et d'autre du chantier, en assurant les trajets habituels sur la rive gauche et la rive droite. Si elle n'est pas retardée par la météo ou tout autre facteur extérieur, cette première phase du chantier prendra fin à la mi-mai. En juillet et en août, période où la circulation est traditionnellement moins dense, il sera question d'une fermeture des quais hauts de la rive droite. L'accès à l'île Lacroix s'effectuera alors comme autrefois, depuis la rive gauche. En plus de la structure à consolider, il s'agit également pour les entreprises qui interviennent sur le pont Corneille d'en reprendre l'étanchéité et l'enrobé. Oui, ces travaux sont contraignants, et oui, ils sont nécessaires pour assurer la sécurité d'un ouvrage très emprunté au quotidien par les voitures, transports en commun, cyclistes et piétons. **FL**



photo : L. Voironnet

La première phase du chantier du pont Corneille débute en ce mois de mars. Les travaux se poursuivront par intermittence jusqu'à la fin de l'année 2025. Et même jusqu'en 2026 avec la charpente et la peinture.

◆ **Plus d'infos :** suivre le chantier en temps réel sur metropole-rouen-normandie.fr

Cérémonie d'ouverture

NOUVEAUTÉ De nombreuses familles avaient émis le souhait de pouvoir organiser une cérémonie dans un lieu proche du crématorium de Rouen. Après quelques mois de réflexion, entre 2020 et 2021, la Ville a entamé des travaux de réhabilitation de la chapelle située à quelques mètres de l'entrée principale du cimetière Monumental. Une manière aussi de préserver le patrimoine municipal. Cette chapelle, agrémentée d'une fresque du Rouennais DHOA, est désormais disponible à la location pour toute cérémonie laïque au tarif de 50 € la demi-heure.



photo : F. Lammie

La chapelle du cimetière Monumental a été inaugurée le 8 février dernier. Accessible aux personnes à mobilité réduite, elle compte une cinquantaine de sièges et un pupitre.

PRATIQUE : c'est le 13 mars que seront activés les nouveaux badges d'accès au plateau piétonnier. Les habitants de l'hyper-centre qui n'en disposeraient pas encore peuvent toujours adresser leur demande de badge à l'Hôtel de Ville. **NUMÉRIQUE :** du 11 au 16 mars, on nettoie ses données informatiques lors du Digital Clean Up Day. L'occasion aussi de faire don des ordinateurs et téléphones inutilisés, afin qu'ils soient réemployés ou recyclés. En sensibilisant à l'impact écologique du numérique, l'édition 2023 a permis d'économiser 1 806 T équivalent CO2 rien qu'en France, ou 673 allers-retours entre Paris et New-York.

RAYONNEMENT

Des palettes dans les yeux

L'IMPRESSIONNISME FÊTE UN SIÈCLE ET DEMI D'EXISTENCE.

Une révolution artistique qui a fait le tour du monde et qui fascine toujours en Europe mais aussi aux États-Unis et au Japon. Cela méritait bien une 5^e édition du festival Normandie Impressionniste. Et une programmation XXL du 22 mars au 22 septembre. Normandie Impressionniste commence... à la patinoire. Drôle d'endroit pour un lancement. Et pourtant, c'est bien sur la glace rouennaise que cela se passe. Miguel Chevalier a imaginé une œuvre mouvante et colorée qui évolue au gré du passage des patineurs. Une véritable expérience nommée *Digital Paradise*. Ice comme la glace en anglais. Évidemment. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg impressionniste puisque le festival propose autant de rendez-vous que d'années d'existence du célèbre mouvement pictural. Cent cinquante événements, donc, dont une bonne partie à Rouen ; à commencer par la grande exposition « Normandism » qui célèbre le talent de David Hockney. Car le peintre britannique s'est pris de passion pour la terre de Monet au point de s'installer près de Beuvron-en-Auge en 2019 et d'y réaliser quelques œuvres. Ce sont ces paysages normands que les Beaux-Arts exposent dès le 22 mars ; en plus d'une collection de portraits et de des-

sins et peintures de l'artiste. À partir du 24 mai, le même musée accueille également Whistler, grâce à des prêts exceptionnels... Autre temps fort : la création d'une œuvre audiovisuelle projetée sur la façade de la cathédrale. Un procédé « son et lumière » façonné par l'Américain Bob Wilson qui convoque les textes de Maya Angelou, la voix d'Isabelle Huppert et la musique de Philip Glass (à partir du 24 mai). En mars, on notera le concert Les Illuminations à la chapelle Corneille ainsi que le spectacle (*La bande à*) Laura, aux Deux-rives autour du tableau *L'Olympia* de Manet. Difficile cependant de résumer un festival si riche et si étendu car Normandie Impressionniste va bel et bien couvrir toute la Normandie. **HD**

◆ Plus d'infos : www.normandie-impressionniste.fr

Miam-miam

La Normandie est aussi terre de saveurs et Rouen, reconnue par l'Unesco ville créative pour la gastronomie. L'occasion était belle pour Normandie Impressionniste de proposer pour les 150 ans, de collaborer avec 150 restaurants de la région. Et d'explorer des menus inédits inspirés par l'impressionnisme. La palette est aussi dans l'assiette. De quoi confirmer l'avis du quotidien américain *The New York Times* qui place Rouen et Paris dans ses deux destinations françaises incontournables en 2024.

150 ans
du mouvement
impressionniste
célébrés
en 2024



photo : A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Mais encore

RENCONTRE : l'amphi Gambetta 2 du CHU de Rouen accueille une rencontre vendredi 22 mars dans le cadre de la Journée normande des maladies rares. De 13 h à 18 h, patients, aidants, associations et professionnels de santé échangent sur les liens ville/hôpital. **Infos par téléphone au 02 32 88 59 88**
SALON : le Club de la Presse et de la Communication de Normandie organise son Grand Mix jeudi 14 mars à la Halle aux toiles. Près de 40 exposants y viennent présenter leur savoir-faire aux journalistes, aux communicants et aux étudiants de ces filières. **Toutes les infos sur pressecommnormandie.fr**



Un mois pour célébrer toutes les femmes

ÉVÈNEMENT Synchronisé avec la Journée internationale des droits des femmes, « Rouen donne des elles » joue les prolongations durant un mois et met la gent féminine à l'honneur. Le lancement officiel des animations coordonnées par la Ville se tient le 8 mars, donc, avec le vernissage de deux des 4 expositions que contient le programme. Le public a rendez-vous à l'Hôtel de Ville dans la soirée pour découvrir le travail photographique de Lydie Turco (*ici à gauche*) d'un côté et les réalisations des élèves du collège Boieldieu sur les « Femmes engagées ». Une façon de mettre en lumière les contributions féminines locales et de rendre hommage à celles qui doivent rester dans l'ombre. Au-delà des expositions visibles en continu, « Rouen donne des elles » marque le calendrier de 4 conférences, 3 spectacles, 1 concert, 3 projections et 2 visites commentées jusqu'au 30 mars. Il y est question de santé des femmes, d'histoire et de littérature ou encore de travail. Le sport se conjugue aussi au féminin en ce mois dédié : sur le terrain, on participe au 11^e week-end « Le Sport donne des elles » (du 22 au 24 mars). Et pour le fun, direction la MJC Rive gauche le 29 mars et sa soirée quiz « La réponse est une femme ! » Évidemment ! LV

Infos sur : le programme en détail sur Rouen.fr/rdde

Appel à projets

SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS Le programme était bien engagé mais n'a finalement pas pu se faire faute de financement. La Ville a donc choisi de relancer son appel à projets pour le devenir de Sainte-Croix-des-Pelletiers, qui fut salle de spectacles jusqu'en 2015 mais qui, surtout, présente un aspect patrimonial particulièrement intéressant. La Ville souhaite en effet céder l'ensemble immobilier (ancienne église, immeuble à pans de bois et fontaine en pierre) à un porteur de projet susceptible de valoriser l'endroit en lui redonnant vie. Espace culturel, lieu d'exposition, commerce... les propositions sont ouvertes. Une dominante habitat n'est cependant pas souhaitée par la Ville.



photo : C. Berville - Architecte

L'appel à projets est officiellement lancé le 11 mars. L'ensemble du dossier avec le cahier des charges sera alors disponible sur Rouen.fr/patrimoinereinvente/stecroixpelletiers. Les opérateurs peuvent candidater jusqu'au 27 mai. Une visite du site est organisée par la Ville pour les porteurs de projet le jeudi 11 avril à 14h30. Inscription par mail à emmanuelle.douyere@metropole-rouen-normandie.fr

CONCERT : la tournée du célèbre chœur des Petits chanteurs à la Croix de Bois s'arrête à Rouen vendredi 5 avril. La formation interprétera des classiques de la musique sacrée en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à partir de 20 h 30. Tarifs : de 8 à 35 €. La billetterie est ouverte directement sur concert.pccb.fr.
SANTÉ : mercredi 27 mars se déroule la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Pour l'occasion, le Centre ressources autisme Normandie Seine Eure (Cranse) organise ateliers et conférences au CH du Rouvray à destination des enfants non-porteurs de TSA (troubles relevant du spectre de l'autisme).

LA VILLE SE TRANSFORME

De grands chantiers pour mieux circuler

APRÈS UNE PREMIÈRE PHASE DE TRAVAUX, TOUJOURS D'ACTUALITÉ, COURS CLEMENCEAU, LE CHANTIER DE LA LIGNE DE TRANSPORTS EN COMMUN T5 SE POURSUIT VERS L'OUEST ET LE BOULEVARD D'ORLÉANS. Si l'axe est maintenant définitivement fermé aux véhicules motorisés, il est – et restera – toujours accessible aux piétons qui se rendent quotidiennement chez les commerçants situés du côté de la place Joffre, à l'école maternelle Les Fabulettes et à l'école élémentaire Anne-Sylvestre, ou encore à l'École de musique. Pour les véhicules et les vélos, des déviations sont mises en place le temps des travaux. Pour rappel, la nouvelle ligne T5 reliera la nouvelle gare Saint-Sever au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan.

À quelques centaines de mètres de là, ce sont les travaux de raccordement du pont Flaubert à la Sud III qui se poursuivent. La première phase, prévue jusqu'à l'automne 2024, nécessite des modifications de circulation des véhicules. Ainsi, la bretelle de sortie est fermée depuis le rond-point de la Motte. Il n'est plus possible de sortir via l'échangeur de Stalingrad, sauf pour rejoindre l'A13. Enfin, une voie de circulation sur les trois existantes est supprimée sur les axes A13 – Rouen et Rouen – A13. Toute cette partie en chantier est interdite aux poids lourds, ces derniers étant déviés sur les boulevards maritimes pendant deux années.

Ces grandes manœuvres ont pour objectif, à terme, d'améliorer et de fluidifier la circulation dans une partie ouest de la ville en pleine mutation, notamment avec l'aménagement en cours du quartier Flaubert. **FL**



À terme, la ligne T5 permettra de relier la rive gauche au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan, en passant par le quartier Flaubert.

photo : F. Lamme

Rouen : la hausse démographique se poursuit



photo : A. Bertereau - Agence Mona

ÉTUDE DE LA POPULATION Contrairement à ses homologues normandes chez les plus de 100 000 habitants, Le Havre et Caen, Rouen affiche une hausse dans les chiffres de sa population. Avec une moyenne de 700 résidents supplémentaires chaque année sur la période 2015-2021, elle dépasse le chiffre de 114 000 personnes recensées sur son territoire au 1^{er} janvier 2021. De bons résultats après une période de stagnation démographique observée entre 2010 et 2015, qui trouvent leur origine dans l'augmentation de l'offre de logements et de services ou encore dans le dynamisme économique. En moyenne, chaque année, la capitale régionale gagne 90 nouveaux habitants et affiche un solde naturel excédentaire (différence entre les naissances et les décès) qui approche 600 âmes. L'Insee (Institut national des statistiques et des études économiques) précise dans son analyse de la démographie régionale que les aires urbaines – autour de Rouen donc, mais aussi du Havre et de Caen – restent des zones dynamiques et concentrent à elles seules 46 % de la population de toute la Normandie. **LV**

Espaces adaptés

Depuis le 1^{er} janvier, le règlement municipal concernant les terrasses commerciales a changé. On fait le point sur les nouveautés.

Avec le printemps éclosent les terrasses. Ces extensions sont très appréciées et souvent bondées si elles sont situées en plein soleil. Atout indéniable du commerce de proximité rouennais, la terrasse doit respecter des règles très précises pour pouvoir être installée aussi bien l'hiver que l'été. Depuis le 1^{er} janvier, la municipalité en a modifié quelques-unes. La première concerne la tarification en lien avec la sectorisation des quartiers. La Ville a en effet augmenté le tarif de 5 euros par mètre carré pour les terrasses se trouvant dans le centre-ville piétonnier rive droite. En revanche, elle a baissé le tarif de 5 euros le mètre carré pour celles situées sur la rive gauche et dans les quartiers périphériques, à savoir au-delà des boulevards intra-muros (hors place Tissot). Autre changement : une fermeté accrue à l'égard des contrevenants.

photo : L. Voïment



photo : A. Bertereau - Agence Mona

En cas d'infraction pour dépassement de la surface autorisée, la Ville, à la 2^e constatation, fera payer deux fois au commerçant le montant annuel de la redevance de l'ensemble de la terrasse, incluant la surface autorisée et l'espace illégal. Elle pourra même réclamer trois fois ce montant si, après le 3^e contrôle des agents municipaux, l'enseigne concernée n'a toujours pas effectué de mise en conformité de sa terrasse. Les commerçants intéressés trouveront tous les renseignements nécessaires et les démarches à effectuer sur Rouen.fr. GF

◆ **Plus d'infos :** Rouen.fr/installation-terrasse



L'Établi de la Sneakers Nettoyage & rénovation

Depuis l'été dernier, les collectionneurs peuvent trouver L'Établi de la Sneakers au 4 rue de l'École, en plein cœur du centre-ville : un endroit où l'autodidacte Julien Deschamps prend soin des chaussures à nos pieds.

C'est très rare qu'on ne puisse rien faire. » Voilà qui résume l'état d'esprit de Julien Deschamps et de son Établi de la Sneakers. Une vingtaine de mètres carrés au milieu de la rue de l'École dans lesquels il a installé tout son matériel de nettoyage et d'entretien depuis août dernier. Ce passionné – et collectionneur – de sneakers a eu une vie avant de redonner des couleurs à nos chaussures fétiches. Grand amateur de mode, Julien Deschamps a fait ses classes dans le vêtement, et notamment les friperies parisiennes, avant de revenir sur ses terres rouennaises. D'abord mobile, L'Établi de la Sneakers a trouvé son écrin depuis un peu plus de 6 mois, profitant du bouche-à-oreille et du cadre qu'offre un local fixe. « Ici, il y a des horaires (de 11 h à 19 h, du mardi au samedi, NDR), c'est plus simple de me trouver. » Car souvent, ses

clients sont dans l'urgence. Pas forcément de temps, mais de plutôt la crainte de ne pouvoir « récupérer » leurs sneakers endommagées par le temps et la saleté. Mais rien ne fait peur à ce trentenaire qui s'est lancé sur ses propres paires et peaufine sa technique depuis plus de 10 ans. Pour un tarif d'entrée à 25 €, il soigne, nettoie, répare, repeint et prolonge ainsi la durée de vie des chers souliers. L'homme est un puriste : savon naturel, de fabrication française, lavage des lacets à la main et peinture uniquement au pinceau. Julien Deschamps se voit comme un artiste. « Je mets ma passion au service des autres, ce qui est très satisfaisant. » Pour en rajouter une touche – d'art – le sauveur de sneakers dévoile aussi ses toiles dans son Établi. Le pinceau est son outil, le cuir son mur d'expression. LV

◆ **Plus d'infos :** [sur Instagram, L'établi de la sneakers](https://www.instagram.com/letabli_dela_sneakers) • par tél. au 06 58 15 52 33

Julien
crée aussi sur
demande



photo : G. Flaminein

L'art et la matière

Lauréate du concours Créactifs, Mathilde Coquel a lancé sa marque de vêtements « Atelier Mauny ». Des créations uniques faites à partir de pièces transformées.

Rideaux, draps, anciens vêtements... Aucun textile n'échappe à la créativité de Mathilde Coquel. À 26 ans, la créatrice rouennaise taille sa route dans la mode en ne proposant que des pièces uniques réalisées en transformant l'existant. En anglais, on appelle ça de l'upcycling, une autre façon de lutter contre le gaspillage du secteur textile, l'un des plus polluants au monde. Après des études supérieures en design de mode, la Rouennaise a le déclic en étant vendeuse dans le prêt-à-porter haut de gamme. « *Il faut arrêter ça ! On ne parle pas des teintures très toxiques et des invendus qui pourrissent dans des décharges à ciel ouvert ! Ma démarche est vraiment engagée. Il faut*

savoir consommer mieux. Les pièces que je ne vends pas, je les transforme. » Également habilleuse, styliste photo, costumière pour les arts scéniques, la jeune créatrice s'adresse à une population mixte de toute taille, séduite par l'originalité, tout en étant proche des tendances. Celle qui aime l'univers d'Iris van Herpen qui mêle science et nature, de Maison Margiela et de Balenciaga, aspire aujourd'hui à disposer d'un local et d'un studio photo pour y recevoir ses clients et faire ses propres shootings. Pour du sur-mesure taille patron ! GF

Infos pratiques : sur Instagram @ateliermauny

Le sport sur tous les terrains

Jusqu'au 30 mars, Écolocity-France collecte et vend à la boutique ESS, située au 16 rue Jeanne-d'Arc des articles de sport qui dorment dans les placards pour les réparer, les valoriser et les remettre sur le marché en seconde main, à prix solidaire. À la tête de la structure, Paul Gomis, président-fondateur. Ce projet est né de la rencontre entre cet ancien boxeur, deux fois champion de France en moins de 71 kg, devenu expert en gestion urbaine de proximité à Grand-Couronne, et la population avec laquelle il travaille. Unique en son genre dans la région, cette nouvelle ressourcerie collecte ses articles de sport auprès des particuliers, des entreprises, des clubs, des associations. Et une fois triés, si jamais ils ne peuvent pas être remis sur le marché en seconde main, ils peuvent quand même trouver un autre usage. Des ateliers de sensibilisation et d'upcycling ont lieu dans la boutique ESS chaque samedi après-midi pour apprendre à détourner les objets de leur fonction originelle. GF

Contact : Écolocity France sur Facebook



photo : G. Flaminein



photo : F. Lamine

Leho de Rouen

Voilà plus de vingt ans que Leho Mafo s'adonne au plaisir du théâtre d'improvisation. C'est à l'âge de 10 ans, sur la scène du centre Malraux, qu'il découvre le goût du jeu lors d'un atelier pour les jeunes du coin. Il se délecte ensuite des cours d'un certain Yann Berthelot, avant d'intégrer la troupe étudiante du Steac Frit. Qu'il ne lâchera plus. En parallèle, Leho entame et mène une carrière de professeur des écoles. Quinze ans de bons et loyaux services au sein d'un groupe scolaire de Petit-Quevilly, avant de prendre un virage artistique contrôlé tout récemment : « *j'ai commencé à écrire cette fois, à créer des personnages pour tenter l'aventure avec un seul en scène intitulé ZE(P)P, pour Zone d'Éducation (Presque) Prioritaire* ». Un spectacle fictif, drôle, inspiré de faits réels, évidemment. En disponibilité pendant un an, Leho tente de se professionnaliser. « *Ça fonctionne plutôt bien, je joue ce spectacle à Paris du 13 avril au 12 mai et à Avignon du 26 au 28 mars. Je joue aussi dans la pièce W&C, avec le Steac Frit toujours, et d'autres encore.* » Le 7 mars, il jouera une impro, dans la cave du 3 Pièces. Le 16, impro toujours, mais à l'Almendra, avec le spectacle *Kocasse*. Encore une partie de plaisir. FL

Contact : Leho de Rouen sur Facebook

En bonne compagnie

Une nouvelle compagnie artistique voit le jour à Rouen ! La Cie des Filles, c'est son nom, vient d'être créée par Elvire Le Cossec, réalisatrice, comédienne, metteuse en scène et travailleuse infatigable de l'éducation populaire. Avec elle, ses deux filles : Zélie Philippe et Amira Vaysse, respectivement 26 et 21 ans, toutes deux évoluant également dans les sphères artistiques.

Il y a plusieurs histoires à cette nouveauté. D'abord, celle de « Minuit/Libération », racontée en 2020 à Rouen dans le cadre des Journées du Matrimoine, pour ne pas oublier ces résistantes enfermées sous le Palais de Justice pendant les bombardements de la nuit du 19 avril 1944. Un récit qui porte haut la place de la femme dans la mémoire collective. Un récit qui devient peu à peu spectacle aussi, et dont la version jeune public va tourner un peu partout en France ces prochaines semaines. Pour finaliser la pièce tout public, la Cie des Filles cherche une résidence artistique avant de faire le grand saut. Chacun peut, à son échelle, devenir adhérent et encourager ainsi les actions de la compagnie en participant financièrement. Pour que ces histoires deviennent une belle histoire. FL

Contact : ciedesfilles@gmail.com



photo : E. Le Cossec



Un pas en avant

Le Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU) franchit une nouvelle étape. Les premières opérations commencent à se concrétiser sur le terrain. Les prémices d'une grande transformation des Hauts-de-Rouen et de Grammont.

Le NPNRU reste une abréviation mystérieuse mais son objectif est en revanche, lui, bien clair. Il s'agit, rappelons-le, d'investir beaucoup sur des quartiers fragiles et/ou qui font face à des difficultés économiques afin de les transformer en profondeur. Agir sur les logements et les équipements publics mais aussi sur les aménagements urbains. Repenser des quartiers pour améliorer le cadre de vie et leur redonner de l'attrait. Le programme est national mais à Rouen, il se porte sur les Hauts-de-Rouen et Grammont. Le NPNRU n'est cependant pas qu'un projet urbain. « Il s'accompagne d'un volet humain important, souligne Caroline Dutarte, 1^{re} adjointe, chargée des Solidarités, des Personnes âgées, de la Politique de la Ville et de l'Insertion. *D'ores et déjà, après les émeutes de juin 2023, les services publics ont été petit à petit rétablis (voir encadré ci-contre) et une montée en charge progressive est prévue* ». Côté projets urbains, « on commence à voir les projets se dessiner, explique Fatima El-Khili adjointe à l'Urbanisme et au Patrimoine municipal bâti. *C'est le temps des réhabilitations et de certaines démolitions qui commencent en attendant*

que les réalisations sortent de terre. Si on en est là, c'est que le travail a donc bien démarré; et ce, depuis longtemps pour être en mesure de fixer les choses. De gros efforts de concertation ont été faits qui ont amené les projets à évoluer. » Aujourd'hui, l'élue considère que ces actions exemplaires ont été menées pour redonner de « l'ambition aux quartiers qui accueilleront des équipements de qualité et des espaces inclusifs ». Redonner du lustre aux quartiers et aussi favoriser la mixité sociale en soutenant la diversification. Pour les habitants d'aujourd'hui et ceux de demain. HD

Plus d'infos : scannez le QR code



Accompagner

À la suite des violences urbaines survenues l'été dernier, la Ville s'était engagée à réimplanter les services municipaux sur les Hauts-de-Rouen. Ce qui a été opéré peu à peu jusqu'à la réouverture de l'Unité de travail social (UTS) à la Grand'Mare. Depuis, le centre social Diana-Armengol-Markarian a ouvert ses portes place Alfred-de-Musset, confirmant la volonté d'accompagner les populations. Une démarche qui se prolongera à Saint-Sever et boulevard d'Orléans, qui ont intégré au 1^{er} janvier le dispositif Quartiers prioritaires de la politique de la Ville (QPV).

Des projets ambitieux

CONSTRUCTION Le quartier Grammont est un vaste territoire qui s'étend, rive gauche, à l'est de la ville, sur 9 hectares. Il fait la liaison entre Rouen et Sotteville-lès-Rouen et accueille aujourd'hui près de 2 000 habitants. Le quartier poursuit sa transformation entamée depuis plusieurs années. Emblématique édifice de son histoire, l'immeuble Jules-Adeline a disparu, laissant depuis 2017 une parcelle qui sera rebâtie en 2028. En effet, y sera implanté un nouveau pôle central d'activités. Les habitants y retrouveront le centre socioculturel Simone-Veil modernisé et agrandi, le centre de loisirs, un centre médico-social ainsi qu'un pôle sportif comprenant un gymnase accompagné d'une salle de boxe. Plus près dans le temps, la rue Gaston-Contremoulins (*ici à droite*) va également complètement changer de visage. Ses 88 pavillons, construits dans les années 1970 sur les remblais d'une ancienne sablière, seront démolis en deux temps. Un premier chantier débutera à partir du printemps. Un second lui succédera au deuxième semestre. À la place de ces petites maisons individuelles, un nouveau programme immobilier d'une centaine de logements (*dont un tiers géré par le bailleur social Rouen Habitat, NDR*) verra le jour d'ici à 2029. Il proposera une offre d'habitat mixte en individuel et en petit collectif.



photo d'archives : M.H. Labat

Concertation :

Indispensable à la réussite des projets entrepris dans le cadre du NPNRU, la participation citoyenne permet aux habitants d'exprimer leurs attentes, leurs idées et leurs besoins quant à l'avenir de leur quartier dont ils sont les experts. Depuis le lancement de cette rénovation urbaine d'envergure, l'équipe municipale va jusqu'à eux et leur propose des rencontres régulières.

Quelques dates à retenir : temps d'échange et d'information au centre socioculturel Simone-Veil les lundis 11, 25 mars et 8 avril (de 14 h à 16 h) ; atelier participatif sur le secteur Contremoulins mardi 9 avril, toujours au centre Simone-Veil (18 h) ; réunion publique sur le projet urbain Lombardie jeudi 11 avril au centre social Diana-Armengol-Markarian (18 h 30).



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Améliorer les qualités résidentielles



illustration : VPI Ingénierie

SAPINS Comme les autres quartiers inscrits au NPNRU, les Sapins se modernisent. À l'image des célèbres Canadiens et de leurs 280 appartements qui seront démolis en 2025. Ils seront remplacés par cent logements répartis en habitat individuel et en petit collectif, disponibles à la location sociale ou en accession à la propriété. Le but de cette opération est de créer un quartier plus résidentiel en y privilégiant un environnement plus calme et boisé. Autre programme, celui de Rouen Habitat sur les immeubles Kléber (*photo ci-contre*) et Lisieux. Ils seront tous les deux rénovés. Le Kléber verra aussi son hall d'entrée déplacé sur la rue Albert-Dupuis pour une plus grande proximité avec l'arrêt de bus. Et l'arrière, où stationnent aujourd'hui les voitures, sera entièrement végétalisé.



Illustration : Atelier Ruelle

Changement de perspective

D'ici à 2030, l'entrée du quartier Châtelet n'aura plus rien à voir avec sa configuration actuelle. La démolition de l'immeuble Rousseau permettra une vue dégagée sur la place Alfred-de-Musset et son centre commercial et un accès facilité. Une rénovation marquante pour un meilleur cadre de vie.



photo : G. Flamine

L'entrée du quartier Châtelet est un espace de vie fédérateur dans la mesure où l'on y retrouve à proximité les services publics, la bibliothèque, une grande surface et le seul marché des Hauts-de-Rouen. S'y croisent différentes lignes de transports en commun. Elle fait aussi la jonction entre Rouen et Bihorel. C'est un véritable carrefour de vie. Aujourd'hui, l'immeuble Rousseau (*ici à gauche*) en barre, au sens propre, le paysage et de la route, on n'entrevoit absolument pas le reste du quartier. Afin d'en ouvrir complètement l'entrée, il sera démoli en 2025. Sa destruction permettra de réaliser une nouvelle voie reliant

le rond-point existant à la rue Henri-Dunant et désenclavera le centre commercial et la place Alfred-de-Musset, aujourd'hui configurés en

cul-de-sac. Une grande place paysagère (*croquis en haut de page*) sera dessinée sur l'ancienne emprise de l'immeuble. Parallèlement, des espaces piétonniers sécurisés et une piste cyclable seront créés avenue de la Grand'Mare afin d'en ralentir la vitesse et d'en apaiser la circulation. À terme, de nouveaux bâtiments verront le jour près de l'actuel supermarché en 2030. Ils pourraient accueillir les services publics actuels, le commissariat de police ainsi que des commerces. GF



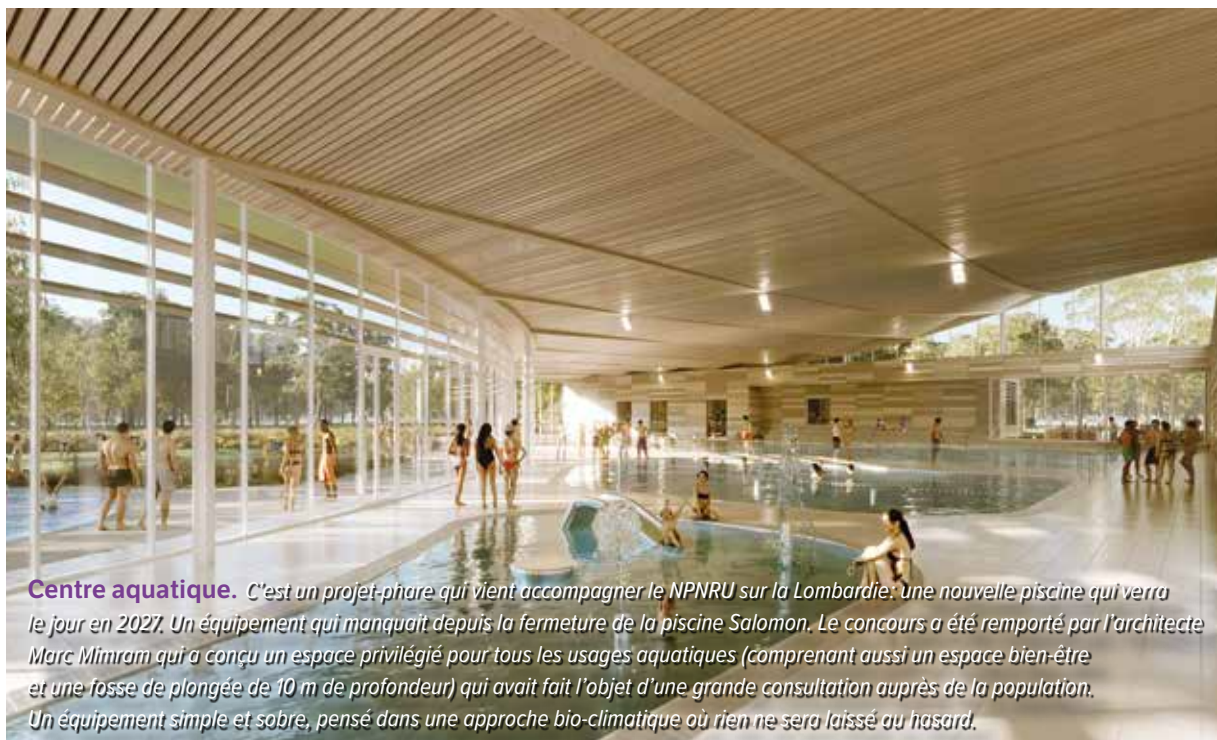
photo : G. Flamine

C'est parti !

Après le temps des propositions et de la concertation, voici le temps des réalisations. Le 1^{er} signal, ce fut en 2023, le début de la démolition des immeubles Kœnig et Langevin (« La banane »); chantier qui, commença par un désamiantage en règle et qui se termine dans les semaines qui viennent. Les autres chantiers sur les Hauts-de-Rouen concernent des logements : réhabilitation + résidentialisation pour l'immeuble Les Ponctuels (Lombardie) et réhabilitation de la tour Perrin (Châtelet) ainsi que réhabilitation des immeubles Altair & Pléiade. À Grammont, les logements Contremoulins sont en démolition et l'extension des vestiaires du stade Irène-Hermel (*perspective ci-contre, NDLR*) a débuté.



Illustration : Lab 705



visuel : IDA +

Centre aquatique. C'est un projet-phare qui vient accompagner le NPNRU sur la Lombardie: une nouvelle piscine qui verra le jour en 2027. Un équipement qui manquait depuis la fermeture de la piscine Salomon. Le concours a été remporté par l'architecte Marc Mimram qui a conçu un espace privilégié pour tous les usages aquatiques (comprenant aussi un espace bien-être et une fosse de plongée de 10 m de profondeur) qui avait fait l'objet d'une grande consultation auprès de la population. Un équipement simple et sobre, pensé dans une approche bio-climatique où rien ne sera laissé au hasard.

Des éléments structurants

Changer le regard sur les quartiers passe par des améliorations majeures du cadre de vie en lien avec des services. C'est le but des espaces de détente et des nouveaux logements qui verront le jour sur Châtelet-Lombardie. Écoles, piscine, plaine des sports... La mutation est en chemin.

Plaine des sports. Le centre aquatique sera donc construit entre la crèche Rose-des-Vents et le gymnase Georges-Braque. Dans son écrin de verdure, il comprendra des espaces extérieurs – et même un solarium – et fera face à un grand espace naturel qui sera dédié à la pratique libre, sport et loisirs, aménagé de manière à pouvoir accueillir du public et proposer un espace de détente.



visuel : IDA +

Écoles. Le groupe scolaire Marot sera restructuré et agrandi pour répondre aux besoins. Mais c'est aussi sur le site de l'ancien immeuble Koenig que le changement sera évident puisqu'un autre groupe scolaire va être construit. Maternelle et primaire: 19 salles pour un peu plus de 300 élèves ainsi qu'un espace restauration, une salle de motricité et une salle dédiée aux Arts plastiques. Un projet de 14 M€.



photo : A. Moussa



photo : A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Logements. C'est le point majeur du NPNRU: la construction ou la réhabilitation de logements. Ce sera le cas notamment à l'emplacement des écoles Villon et Ronsard, avec du logement individuel. De nouveaux ensembles sont également prévus à la place des immeubles de la rue Le Verrier qui seront démolis. À la Grand'Mare, 40 logements seront construits. Près de 680 logements seront réhabilités.



photo : F. Lamme

Et si vous participiez aux Ateliers de quartier ?

C'est le bon moment pour proposer des pistes de réflexion afin d'améliorer le cadre de vie, enrichir le lien social, développer la culture ou l'attractivité et valoriser les atouts de son quartier.

C'est le retour des Ateliers de quartier ! Cet outil de démocratie participative mis en place par la Ville de Rouen en 2022 trouve son rythme de croisière. En mars et avril, six réunions sont proposées dans différents secteurs de Rouen. Pour cette nouvelle édition, il n'est pas obligatoire de se rendre à la réunion publique initiale qui a lieu près de chez soi, dans son quartier. Toutes les premières rencontres

(dates et lieux page suivante, NDR) sont ouvertes à tous les porteurs de projet, à tous les citoyens ayant une idée pour leur quartier ou celui dans lequel ils travaillent. Quelle que soit leur situation géographique donc. Il serait dommage de passer à côté d'une belle idée juste parce que les porteurs n'étaient pas disponibles à une date précise. Ces réunions forment la première étape des Ateliers de quartier 2024. Après avoir été exposées, les propositions

émanant des citoyens sont répertoriées et des groupes de projets sont créés. Sur chacun de ces projets, des concertations citoyennes sont organisées et une coordination avec les élus, les habitants, les associations et les services de la Ville concernés est alors nécessaire. Aucun critère ni aucune thématique ne sont imposés. Les citoyens viennent avec toutes leurs idées pour améliorer la vie du quartier, on en discute, on regarde si la réalisation est possible, si le projet est en lien avec les compétences de la Ville, etc. Et si les conditions sont réunies, il y a de bonnes chances pour que le travail commence. S'impliquer dans la vie de la cité, adjoindre les bonnes volontés, voir d'autres habitants du même quartier se joindre au projet, et passer de la réunion initiale à la réalisation, en lien avec les services de la Ville, voilà déjà une première bonne idée ! FL

Infos sur : [Rouencitoyenne.fr](https://rouencitoyenne.fr)

1 mois
de récolte
d'idées



photo : S. Filipeau

Mode d'emploi :

- J'ai une idée ! Je viens l'exposer lors de l'une des 6 réunions publiques proposées du 16 mars au 16 avril. Je m'inscris au préalable sur la plateforme RouenCitoyenne.fr.
- Je suis dans la liste ! Sur la base des échanges opérés en réunion publique, la liste des projets à réaliser dans l'année est établie, en tenant compte de la capacité à faire, sur le plan technique et budgétaire.
- Je fais partie d'un « groupe projet ». Les habitants volontaires prennent part à des balades urbaines ou à quelques réunions de travail dans l'année.
- Mon idée prend vie ! Une fois que la réflexion est terminée, que les conditions sont réunies, place à la réalisation du projet. Mon « groupe projet » est alors dissous. Les participants se retrouvent pour une réunion publique de bilan.

De la suite dans les idées avec les Ateliers de quartier 2022 et 2023

Les abords d'abord

Un groupe projet d'une vingtaine de citoyens a planché sur les abords du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, au cœur du secteur Pasteur - Saint-Gervais. Lors de cet Atelier de quartier, de grandes idées ont émergé autour des thématiques de la renaturation, de la culture, mais aussi de l'apaisement de la zone en termes de circulation ou de stationnement. Lancée en 2022, l'idée suit son chemin et la réalisation est désormais corrélée à l'installation d'un ascenseur pour accéder plus facilement au musée, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

POUR ALLER PLUS HAUT Aménager un sentier cycliste pour monter sans (trop de) peine sur les Hauts-de-Rouen à vélo, en voilà une bonne idée ! Elle a été proposée par des citoyens de la Grand'Mare lors des Ateliers de quartier 2023. Là aussi, après une réflexion menée par un groupe-projet, les aménagements sont en cours de réalisation pour baliser et sécuriser le sentier depuis la rue des Petites-Eaux-de-Robec jusqu'à l'avenue de la Grand'Mare, en passant par la rue Henri-Grieu et l'avenue des Quatre-Cantons. De quoi faire une bonne balade de santé dans le sens de la montée.

FRUITS D'UNE CONCERTATION Sur la rive gauche, au beau milieu de la rue de Cauville, un groupe-projet constitué d'habitants du quartier a investi une parcelle laissée libre par la Ville. Inscrit aux Ateliers de quartier 2022, le projet de verger a vu le jour en 2023 grâce à une implication sans faille des citoyens passionnés. C'est aujourd'hui un verger (*photo ci-contre*), mais aussi un espace partagé pouvant recevoir des manifestations festives, citoyennes et culturelles qui ont pris place sur le rectangle vert, aménagé par les services de la Ville. Les adhérents à l'association Le verger de Cauville profitent des fruits et du lieu avec beaucoup de gourmandise depuis l'an dernier.



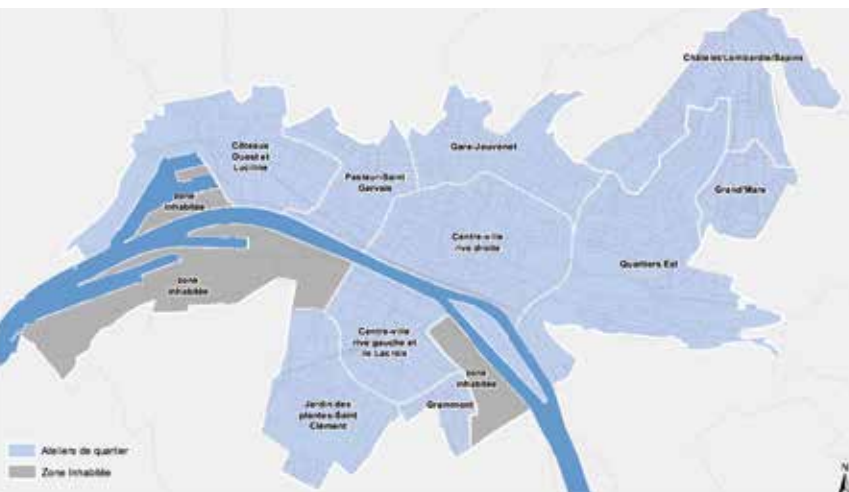
photo : F. Lamme

MARCHÉ CONCLU Pas toujours simple de créer un marché dans une ville qui en compte déjà une douzaine. C'est pourtant le pari lancé lors des Ateliers de quartier 2022 par l'association de quartier Rougemare-Beauvoisine, en lien étroit avec la Ville. Inauguré en mai 2023, le marché (*photo page de gauche, NDLR*) se tient depuis le mardi après-midi, de 15 h à 18 h 30, sur la place de la Rougemare, à deux pas de la Chapelle Saint-Louis. Quelques commerçants y vendent des fruits et des légumes de qualité, mais aussi d'autres produits, pour le plus grand plaisir des habitants du quartier et des personnes de passage.

Le tunnel et la colline

Du côté du projet « Accès à la côte Sainte-Catherine », ça avance bien, avec une étape très concrète en ce printemps 2024 : la réalisation d'une fresque sur les parois intérieures du tunnel du Mont-Gargan. On connaît même les artistes lauréats de l'appel à projet, il s'agit de Lison de Ridder et du collectif HSH. Sur cette idée née de l'Atelier de quartier 2022, un vrai travail de concertation a été mené avec les jeunes de la MJC du Mont-Gargan. Il s'inscrit dans le programme de requalification du secteur « Campus Santé », mais aussi dans le projet de mise en valeur de la colline Sainte-Catherine.

Les Ateliers de quartier sont répartis dans différents secteurs de la ville, pour être suivis plus efficacement par la municipalité. Et vous ? Où vous situez-vous ?



Calendrier :

- **samedi 16 mars** (10 h), Maison Saint-Sever
 - **jeudi 21 mars** (18 h 30), Hôtel de Ville
 - **mardi 26 mars** (18 h 30), Centre social Diana-Armengol-Markarian
- **samedi 6 avril** (10 h), salle de la Petite-Chartreuse
 - **mercredi 10 avril** (18 h 30), Maison des associations (avenue Pasteur)
- **mardi 16 avril** (18 h 30), école Honoré-de-Balzac

✓ TUTO : U MAY, l'appli qui sécurise les trajets

Prix de l'innovation territoriale, U MAY aide à la lutte contre le harcèlement de rue.



photo : Umay

UMAY, LA SÉCURITÉ DANS LA POCHE 1

◆ Avec plus de 3 000 utilisateurs actifs à Rouen, U MAY propose une solution pour sécuriser ses déplacements. En téléchargeant l'appli – gratuite – l'on peut ainsi donner à ses contacts son itinéraire, qu'ils peuvent suivre en direct grâce à la géolocalisation. Partenaire privilégié de la Ville de Rouen dans sa volonté de lutter contre le harcèlement de rue, U MAY totalise 80 000 téléchargements à l'échelle du territoire national depuis son lancement en 2019.



photo : H. Soulier - Ville de Rouen

UN ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE 2

◆ Parce qu'il n'est pas toujours facile pour les victimes de harcèlement de rue ou de violences sexistes de parler, l'équipe de U MAY assure des formations à la prise en charge des personnes. La Ville de Rouen, dans le cadre de son partenariat avec l'appli, a ainsi pu bénéficier de son savoir-faire. Une cinquantaine d'agents municipaux (policiers, bibliothécaires...) sont désormais rompus à l'accueil et la mise à l'abri des victimes.



photo : DR

UN RÉSEAU DIGNE DE CONFIANCE 3

◆ La force de U MAY réside également dans son réseau de « safe places » (*lieux sûrs, en français, NDR*). À Rouen, on en dénombre environ 70 à ce jour, contre 3 seulement au début du partenariat entre l'appli et la Ville. Les cafés, bars, restaurants et commerces recensés – dont le personnel a aussi bénéficié d'une formation – se signalent ainsi sur la plateforme comme pouvant accueillir une victime, lui appeler un taxi, contacter les forces de l'ordre ou prévenir un ami.



photo : F. Lamme

POUR TOUJOURS PLUS DE SÉCURITÉ 4

◆ Pour aller plus loin, il s'agit d'étoffer encore le réseau de ces « safe places » au niveau local. Plus le maillage est dense, plus les utilisateurs ont de solutions en cas de problème. Et plus les zones « blanches » diminuent. De quoi rendre chaque trajet plus « safe ». Tous les commerces et établissements peuvent intégrer le réseau en prenant contact avec la Ville, qui met ensuite en relation avec U MAY.

Infos : umay.fr et Rouen.fr/harcelement-rue

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Quand est le meilleur moment pour renouveler ses titres d'identité ?

Comme chaque année à l'approche combinée des périodes d'exams et de vacances, on se préoccupe de la validité de ses papiers. Avec des délais d'obtention autour d'un mois, anticiper sa demande reste la meilleure stratégie pour ne pas stresser ! En pratique, que ce soit pour un passeport ou une carte nationale d'identité, le passage par la pré-demande en ligne permet de finaliser le dépôt en mairie (Hôtel de Ville ou mairies de proximité Saint-Sever et Châtelet – *actuellement située rue Joachim-du-Bellay, NDR*) en 10 minutes seulement ! La prise de rendez-vous se fait en ligne sur le site de la Ville. Dernier conseil avisé – c'est le 1^{er} écueil lors des dépôts – on pense bien à amener son justificatif de domicile de moins d'un an. Une fois récupéré son titre, c'est 15 ans de tranquillité pour les cartes d'identité et 10 pour les passeports (hors mineurs).

Infos : Rouen.fr/carte-identite et Rouen.fr/passeport

✓ AVIS D'EXPERT :

Sport santé

Une activité physique adaptée aux femmes souffrant d'endométriose.



photo: G. Elzmann

Alexia Mancerot

coordinatrice en activité physique adaptée à la santé à l'association La Chaîne sport santé

Le mois de mars est celui de l'endométriose. Cette maladie gynécologique chronique est responsable de douleurs pelviennes invalidantes. Elle se caractérise par la migration de cellules semblables à l'endomètre (muqueuse utérine) en dehors de l'utérus. Si elle ne peut pas guérir les femmes qui en sont atteintes, l'association La Chaîne sport santé, installée aux Boréales, rue Méridienne, peut les soulager. « Le programme sport santé pelvienne s'adresse à toutes celles qui souffrent d'endométriose ou de douleurs menstruelles, explique Alexia Mancerot. On établit d'abord un bilan médico-physique qui nous permet d'adapter au cas par cas l'activité. On travaille ensuite le renforcement du périnée, la mobilisation et la relaxation du bassin, la respiration et les étirements. La pratique régulière libère des endorphines qui ont un impact positif sur les douleurs. Elle permet de faire diminuer les raideurs du bassin et la fatigue chronique. Elle améliore la circulation sanguine, la qualité du sommeil et augmente le bien-être mental. » L'Asruc santé, située à Mont-Saint-Aignan, propose aussi de l'activité physique adaptée dans ce domaine.

Infos sur : lachinesportsante.fr

✓ MODE D'EMPLOI :

Résidences autonomie : la solution qui allie logement et loisirs pour les seniors

QUATRE RÉSIDENCES POUR UN CADRE DE VIE PRÉSERVÉ

Avec près de 300 habitants, les résidences autonomie de la Ville accueillent les 60 ans et plus dans des appartements de 27 à 33 m². Jeanine-Bonvoisin à l'est, Trianon rive gauche, Saint-Filleul à l'ouest et Rose des Sables du côté de la gare, ces 4 sites municipaux proposent des F1, F1bis et F2 aux seniors autonomes sans condition de revenus. Une fois réalisée une visite sur place, on dépose son dossier de demande de place auprès de la commission d'attribution, qui se réunit au moins une fois par trimestre. À noter que les tarifs sont révisés chaque année et que les résidents sont éligibles aux aides au logement classiques (APL ou ALS) ainsi qu'à l'Aide sociale à l'hébergement. Les 4 sites disposent de personnels dédiés (animateur, aides à domicile et agents polyvalents) et les futurs habitants s'engagent à prendre 8 repas dans la salle commune. Et c'est bien là le « plus » des résidences autonomie, la convivialité.

EN BONUS, UN RICHE PROGRAMME D'ANIMATIONS

Sorties, jeux, sport ou temps festifs, les résidences autonomie déploient une offre de loisirs diverse du lundi au vendredi. C'est d'ailleurs une bonne façon de venir découvrir l'un des 4 sites municipaux, puisque chacun peut participer à une session de gym douce, à un atelier mémoire ou, en cette fin mars, au repas thématique irlandais, organisé en marge de la Saint-Patrick à Rose des Sables et Saint-Filleul par exemple. Bon à savoir, ces deux dernières résidences autonomie disposent d'une chambre d'hôte – à prix modéré – pour ceux qui souhaiteraient inviter leurs proches à passer quelques jours. Pour tout savoir sur le fonctionnement et le programme des résidences autonomie, le mieux c'est encore de les contacter par téléphone pour caler une visite des lieux ! Tous les numéros sont disponibles en ligne sur le site de la Ville de Rouen, qui explique aussi pas à pas les démarches à entreprendre pour déposer une demande d'hébergement.

◆ Plus d'infos : Rouen.fr/hebergement-seniors

Située rue de la Maladrerie, la résidence La Rose des Sables dispose de places



photo d'archives: B. Cabot

Assignés à résider



LA CERISE SUR LE MOT INVESTIT LA MJC

À travers son dispositif de résidences artistiques de territoire, la Ville favorise les échanges entre compagnies locales et habitants d'un même quartier. À la MJC Rive gauche, tout le monde est gagnant !

PRÉPARER L'ÉCHANGE. Derrière la porte de la salle La Graine, à la MJC Rive gauche, trois comédiens sont affairés à la construction d'un décor de spectacle. Il est 16 h 30 en ce jeudi du mois de février, et ils gardent tous un œil sur la montre car dans une heure, les enfants présents à l'aide aux devoirs vont leur rendre visite pour un temps d'échange. Une bonne habitude qui va se poursuivre tout au long du mois de mars. Ce collectif, c'est La cerise sur le mot, une jeune structure rouennaise œuvrant dans le clown, la marionnette, la musique ou encore le conte.

L'INTÉRÊT DU TEMPS LONG. Et si Clotilde (sans « h »), Audrey et Ludo sont présents ici, c'est parce qu'ils sont en résidence pour une saison, depuis la rentrée de septembre. « Nous sommes sept en tout, mais cinq passent beaucoup

de temps ici », précise Ludo, l'un des membres fondateurs. À la Maison des Jeunes et de la Culture Rive gauche, on se régale de ce dispositif, comme en témoigne Anaïs Préaux, la directrice de la structure : « nous avons à cœur d'accueillir une compagnie ou un collectif pour remettre en lumière le "C" de "MJC". Cela a été possible grâce aux résidences de territoire de la Ville, et au soutien de la Caf. Les membres sont déjà bien identifiés par les habitants et les usagers, c'est vraiment une action qui permet de passer de l'intention à l'action en ce qui concerne les droits culturels. »

HABITER LE TERRITOIRE. Retour dans la salle de La Graine où des photos des différents spectacles sont exposées : *Voyage dans les Abysses, Bookiwi, Sombrune et l'étincelle de vie, La voix de l'océan...* En tout, sept propositions sont

réunies. « C'est une manière de montrer nos spectacles, ils sont encore jeunes », abonde Clotilde, dont la première création est une déambulation lumineuse. Avec Audrey, cette dernière profite d'être dans ce lieu, d'avoir de l'espace et du temps pour revoir et améliorer le décor du spectacle *Sombrune*. « C'est génial, on a pu faire appel à l'atelier technique de la MJC pour souder les parties métalliques », s'enthousiasme Ludo. Et si les échanges se font aussi facilement, c'est parce que La cerise sur le mot habite littéralement le lieu. « On est là dans tous les temps forts de la MJC. Cela permet au public qui n'a pas forcément les codes de se familiariser avec les spectacles. Nous créons aussi des formes au fur et à mesure, comme un spectacle jeune public proposé gratuitement le dimanche matin et un brunch participatif dans la foulée », racontent en chœur les comédiens.

ET LA SUITE ? Il y a un point sur lequel la directrice de la MJC, les membres du collectif et les usagers sont d'accord : ils aimeraient tous voir une saison 2 de cette série à succès, intitulée « La cerise sur le mot ». « Les échanges avec les habitants, ça prend du temps », argumente Ludo. Il est rejoint par Anaïs Préaux : « j'avais sous-estimé l'impact de leur présence ici, ce serait dommage qu'ils repartent déjà. » Fin de l'atelier manuel. Il est 17h30, et à La Graine, les jeunes du quartier poussent la porte. FL



L'équipe du collectif La Cerise sur le mot profite de sa résidence à la MJC Rive gauche pour améliorer les décors de ses spectacles, comme celui de *Sombrune* ici.



Une exposition photographique installée à La Graine montre les différentes propositions du collectif. Une façon de mettre en lumière le savoir-faire des comédiens aux visiteurs.

Éclairage :

Dispositif. C'est en 2020, après le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19, que la Ville a mis en place le dispositif de résidences artistiques de territoire dans les quartiers de Rouen. Sur un temps défini à l'avance, une compagnie ou un collectif rouennais (plus de 20 bénéficiaires depuis trois ans et demi) s'installent dans un lieu identifié par les habitants pour créer des spectacles et rencontrer le public. Au total, 65 000 € ont été dédiés à ces résidences en 2023.

Acteurs actifs. Parmi les artistes ou compagnies en cours de résidence, citons Paatrice Marchand, au Jardin des plantes, Acid Kostik au cœur du quartier Saint-Sever, la Youle Compagnie à Grammont, ou encore Amélie Affagard – Chœur de cité dans les écoles. La mise en relation entre un territoire donné et une démarche artistique a de beaux jours devant elle : la municipalité, face aux succès rencontrés, a décidé d'étirer le dispositif dans le temps.



photo : M. Devillier

Un spectacle, et pluie c'est tout

La compagnie Scratch se produit au Jardin des plantes le mercredi 20 mars dans le cadre de la Fête du printemps de L'Étincelle et du festival « Spring ». Une *Drache nationale* tout droit venue de Belgique.

À savoir :

En mars, L'Étincelle propose trois autres spectacles.

• *Ambiance jazz et cinéma le vendredi 15 avec Erik Truffaz à l'auditorium du Conservatoire.*

Malheureusement pour les retardataires, le concert est déjà complet

• *il reste des places en revanche pour Voyages en Orient, à la salle Louis-Jouvet, les mercredi 20 et jeudi 21*

• *et pour Le petit B de Marion Muzac (danse très jeune public), le jeudi 28*

Personne ne sait si le vent de Belgique poussera les nuages gris et la pluie vers Rouen pour le jour du Printemps, mais il accompagnera à coup sûr la compagnie Scratch vers le Jardin des plantes, le 20 mars prochain. En ce mercredi après-midi, Tom, Gaëlle et Denis prendront possession des lieux, à deux pas de la serre à l'horloge, pour jouer *Drache nationale*, un spectacle loufoque qui mêle jonglage, danse (type slow à une première boum), rêves ratés et petites victoires, le tout avec beaucoup d'humour. La compagnie détonne dans le milieu circassien, et pas seulement outre-Quévrain. La voir jouer gratuitement dans ces conditions est une chance. Ce spectacle, ouvert à tous et avec plusieurs niveaux de lecture, est proposé dans deux cadres : celui de L'Étincelle, qui a pris la bonne habitude de célébrer le cycle des saisons en proposant une pièce, un concert ou une performance à chaque nouveau passage ; et celui

de « Spring », le festival des nouvelles formes de cirque qui se tient partout en Normandie du 13 mars au 21 avril (*lire p.24, NDR*). Du côté de L'Étincelle, on justifie le choix de l'endroit : « *la délocalisation des spectacles s'inscrit dans le côté nomade de la programmation,*

mais cela fait surtout sens de programmer la Fête du printemps au Jardin des plantes. » Le changement de saison tombe un mercredi, et c'est une autre bonne nouvelle puisque les enfants sont les

bienvenus, tout comme les parents, les grands-parents, les amis et les amis des amis. Un pot de l'amitié et un petit goûter sont envisagés pour poursuivre ce moment convivial après le baisser de rideau. Pas de consignes particulières pour le public : nul besoin de prévoir ciré, bottes en caoutchouc ou parapluie. La pluie (éventuelle) ne serait qu'une heureuse péripétie pour les artistes, prêts à tout pour amuser la galerie. Quitte à déclencher une drache nationale. FL

Infos sur : letincelle-rouen.fr



« ÇA CHAUFFE ! »

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
PAVILLON DES TRANSITIONS



photo : L. Voiment

Une expo pour comprendre les causes et enjeux du dérèglement climatique, ça se passe au Pavillon des transitions et c'est gratuit ! Le public y peaufine sa culture scientifique de manière ludique. On peut comparer le bilan carbone d'un kiwi français et son équivalent néo-zélandais, observer les conséquences du réchauffement de la plus petite à la plus globale des échelles, comparer les différentes mobilités et pédaler pour allumer sa télé ! On surveille Internet pour retrouver le programme d'animations et de visites.

INFOS : accès libre

FAIRE ÉCRAN

MARDI 19 MARS
HÔTEL DE VILLE

Spécialiste de la question de l'impact des écrans sur les plus jeunes, le psychiatre Serge Tisseron est l'invité d'honneur de cette conférence organisée dans la soirée par la Ville à l'occasion de

Apprivoiser
les écrans
et grandir



la Semaine de la petite enfance. Créateur des balises 3-6-9-12 – comme autant de repères par âge – Serge Tisseron vient échanger avec la salle sur les tout-petits et la nécessaire construction de repères, empêchée par le défilé continu des images. Le nombre de places est limité, inscriptions en ligne sur rouen.fr/semaine-petite-enfance.

INFOS : 02 35 70 37 05

Séances fictions



Photophobie - Festival À l'Est - crédit photo : DR



CINÉMA • Amateurs de bonnes toiles, préparez-vous, le festival « À l'Est » revient. Cette manifestation permet de faire connaître des productions marquantes d'Europe centrale et orientale. La 18^e édition du festival se déroule du 12 au 17 mars, à l'Omnia et à l'auditorium du musée des Beaux-Arts. Cinq films représentant la Pologne, la Hongrie, le Kosovo, la Slovaquie et la Bulgarie seront en compétition dans la catégorie « À l'Est ». Cinq autres en provenance d'Argentine, du Pérou, de Colombie et du Mexique seront à découvrir dans la section « D'Est en Ouest ». Sans oublier les 5 courts-métrages en compétition dans la catégorie « Made in Normandie ». GF

Infos : www.france.alestfestival.com

Aux Pluriels



SPECTACLE • Le festival « Les Pluriels », concocté chaque année par l'association Art&Fac et les étudiants en Métiers de la médiation par les approches artistiques et culturelles, se déroule cette année du 21 au 23 mars, dans différents lieux de l'agglomération rouennaise. Une programmation éclectique qui mêle concerts, défilés, expositions, cirque ou encore ateliers d'écriture. Un tour de chauffe est même proposé à l'espace Marc-Sanguier de Mont-Saint-Aignan le vendredi 15 mars avec les concerts de Meaning of Tales et Animal Triste. D'autres concerts sont prévus au Bifröst le 21 (Celeritas - photo, LaPhilantrope, Seduce Me), au Centre Malraux le 22 (Sheuv, Onjas, Eekhoorn) et au Kalif le 23 (Blank\\, Just Alone, LaPhilantrope). À noter les trois défilés de mode à Malraux le 22 mars, avec Mélissa Tabourdeau, Error 444 et l'Atelier Mauny. FL



photo : DR

Infos : lespluriels.com



Nouvelle ère de jeu



photo: M. Le Phif



FOOTBALL AMÉRICAIN • Retour en D1 pour les Léopards qui retrouvent leur public, à la Petite-Bouverie, le 16 mars, face à Thonon-les-Bains. Mieux structuré, plus étoffé et renforcé, le club rouennais conserve sa philosophie : la formation. S'ils ne comptent pas décrocher le Casque de diamant que devraient se disputer La Courneuve et Thonon, respectivement champions d'Europe et de France, les Normands visent la 3^e place et une participation aux play-offs. Pour y parvenir, ils ont embauché au poste de coach le très expérimenté Xavier Mas qui amène avec lui de Paris quatre recrues. Effectif complété par deux Américains aguerris, le quarterback Jaran Roste, chef d'orchestre du jeu rouennais et le linebacker Justin Fonteneaux (2^e ligne défensive). Ces derniers encadreront également toutes les sections du club pour transmettre aux jeunes leur précieuse expérience.

Infos : <https://leopardsrouen.fr>

« SPRING » : LA SOURCE DE JOIE

Pour sa 15^e édition – la dernière montée par Yveline Rapeau – le festival « Spring » propose un Retour aux sources, du 13 mars au 21 avril dans toute la Normandie. L'occasion de faire un tour dans le patrimoine circassien avec Suzanne, acrobate des années 1950 (Maison de l'Université, le 26 mars). « Spring » remonte aussi les traces de Néandertal avec Huellas de la Cie Hold-Up & Co, le 24 mars à Saint-Jacques-sur-Darnétal. Grand temps fort à Rouen, la Drache nationale de la Cie Scratch proposée au Jardin des plantes (lire p.22, NDR) et Épiphytes sur l'esplanade Duchamp en fin de festival (les 13 et 14 avril). Juste après avoir admiré les funambules de la Cie des Chaussons rouges, on file à Marc-Sangnier pour profiter de la création de Derby (photo) les 16 et 17 avril : quand le track du roller derby se confond avec la piste circulaire du cirque en un ballet chorégraphié énergisant !

INFOS : www.festival-spring.eu



photo: J.-L. Chérel

TOUTES LUMIÈRES ÉTEINTES

SAMEDI 23 MARS
PARTOUT EN FRANCE

Infos : Initié par le WWF, l'événement Earth Hour (ou « Une heure pour la planète ») a lieu le 23 mars à 20 h 30. La Ville de Rouen y participe dans la continuité de ses plans de transition 2021-2026 et de sobriété, tout comme la Métropole Rouen Normandie, dans le cadre de la COP 21 locale. Ne soyez donc pas surpris si certains édifices et lieux sont plongés dans le noir dès 20 h 30, dont, par exemple, le square Verdrel, les ponts (habillage extérieur), le parking et l'entrée du 106, les parvis du musée des Beaux-Arts, du Kindarena, de la Cathédrale

et de l'Hôtel de Ville, la place de la Calende, l'Office du tourisme, la Cathédrale et la rue Louis-Ricard. Cette mobilisation va au-delà de l'engagement des collectivités. Les commerçants sont invités à faire de même en procédant à l'extinction des bureaux, des vitrines, des enseignes. Il leur sera rappelé l'obligation légale d'éteindre toute lumière dans leur établissement entre 1 h et 6 h. En plus du fait de débrancher les appareils électriques non-essentiels, les citoyens pourront participer aux animations de l'Observatoire de Rouen, via le planétarium et les télescopes. Pour que chacun à son échelle contribue à la transition énergétique et à la lutte contre le changement climatique.



RÉTROSPECTIVE

DU 13 MARS AU 10 AVRIL
CENTRE ANDRÉ-MALRAUX



photo : I. Lebon

Le centre culturel André-Malraux de Rouen accueille l'association Al Nur... L'autre photographie pour la rétrospective « Revoir Entr(e)voir » dans le cadre du festival de l'Image et du Territoire « Entr(e)voir ». Y seront présentés, durant près d'un mois, tous les artistes ayant participé aux rencontres photographiques en Palestine et dans l'Hexagone. Cette exposition invite le public à découvrir cette aventure humaine et culturelle qui a eu lieu de 2011 à 2023 entre la Cisjordanie et la France. Au total, 27 photographes internationaux tels Asmar, Alexandra Boulat, Luc Choquer, José Nicolas, Yan Morvan et bien d'autres ont, à travers leurs clichés, posé leur regard sur le monde et ses habitants, questionné sur la notion de territoire depuis 2011. Ce festival est une invitation au voyage, au partage, à la transmission entre les cultures et les peuples.

INFOS : Facebook.com/festivalentrevoir

EXPO ET ARCHITECTURE

JUSQU'AU 27 AVRIL
MAISON DE L'ARCHITECTURE DE NORMANDIE

À quelques mois de Paris 2024, le sport s'invite à la Man-Le Forum. L'exposition « Horizon, Sol, Limites » dévoile au public les plans, les maquettes, les photographies de cinq projets de l'échelle communale à l'envergure nationale, parmi lesquels deux réalisations locales, à savoir celle de la Plaine des sports, à Petit-Quevilly et celle du gymnase du lycée Jeanne-d'Arc. Cette présentation a été conçue par l'agence OLGGA et ses architectes associés Guillaume Grenu et Nicolas Le Meur, qui sont tous deux diplômés de l'Ensa de Normandie (École nationale supérieure d'architecture).

INFOS : <https://man-leforum.fr>

100 % SHOW, 100 % HANDBALL

DIMANCHE 24 MARS



photo : M. François

KINDARENA

Pour la 2^e année consécutive, le Rouen Handball organise LE show ! Cette grande fête réunit toute la famille régionale du handball, clubs, licenciés, joueurs amateurs, familles et supporters pour une après-midi sportive. Au programme, des animations, des tournois U11 et U13 et deux matches de N1. À 13 h 45, les coéquipières d'Augustina Lopez reçoivent Rennes et à 16 h, les hommes du coach Victorien Mabire affronteront Thionville. Un événement hors norme pour le handball régional qui avait attiré l'an passé 3 125 spectateurs (photo).

INFOS : Facebook.com/Rouenhandball

Homme qui prend la mer

SAILORZ FILM FESTIVAL

Le vent souffle le 15 mars au Pathé Docks. C'est le jour de la présentation du 1^{er} festival du film de voile de compétition en France. Six films diffusés dans la soirée où l'on se retrouve sur mer ou à terre lors des grandes épreuves de la discipline mini-transat, Whitbread, Sail GP... Et sur la dernière transat Jacques Vabre du Havre, particulièrement mouvementée, comme le montre la caméra d'un Tanguy Conq... en « immersion ». Pour passionnés de course au large mais pas que...

INFOS : Sailorz film festival • 15 mars, 19 h 30 • Pathé Docks • 18 €

TANCRÈDE À L'OPÉRA

DU 12 AU 16 MARS
THÉÂTRE DES ARTS

Vous aimeriez tant voir Syracuse... Ce serait dommage de ne pas en profiter au passage pour partager la passion secrète qui lie Amenaïde, fille d'Argirio, au chevalier Tancrede. Ce sont les affres de cette passion que Rossini livre dans l'opéra qu'il écrivit alors qu'il avait vingt ans, juste après le succès du Contrat de mariage, joué à Venise en 1810. Ce deuxième opéra est inspiré du Tancrede de Voltaire (qui était lui un seigneur normand du XI^e siècle). Comme souvent dans les œuvres lyriques, les malentendus sont légion. Et tragiques. Tancrede ne faillit pas à la règle puisque les amants maudits se retrouveront unis dans la mort. Un amour absolu que le metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau plonge dans une scé-



photo : S. Schwertz

nographie sombre d'un Moyen-Âge imaginaire. Une belle page d'opéra et même, une œuvre majeure du bel canto. Avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen et le chœur Accentus.

INFOS : Tancrede • les mardi 12, jeudi 14 et samedi 16 mars au théâtre des Arts • tarifs : de 5 à 68 € • billetterie sur www.operaderouen.fr





BASKET

MARDI 26 MARS
KINDARENA



photo: M. Permentier

Le calendrier du championnat de Pro B s'emballa en ce mois de mars et propose sept journées au RMB. Dont cette affiche face à Pau-Lacq-Orthez, programmée au Kindarena le 26 mars. Si l'Élan Béarnais a un peu perdu de son lustre d'antan – le dernier titre de champion de France date de 2004 – l'équipe du meneur américain Michael Oguine squatte le premier tiers du classement, au même titre que les Rouennais. La bataille pour les play-offs s'annonce rude, et ce choc face à l'un des prétendants à la montée se veut indécis. Place au spectacle !

INFOS :
rouenmetrobasket.com

SCÈNE DE L'EMPLOI

LES 14 ET 15 MARS
PARC-EXPO DE ROUEN

La 20^e édition du salon Emplois en Seine s'annonce pour la mi-mars dans le Hall 1 du Parc des expositions. De 10 h à 17 h, près de 10 000 candidats sont attendus dans les allées de l'événement, réparties pour l'occasion en 11 espaces thématiques. Organisés en grands secteurs



d'activité, ces espaces totalisent près de 200 exposants. L'accès aux Emplois en Seine est libre et gratuit, le site du salon détaillant les offres à saisir dès le 1^{er} mars.

INFOS : **normandie-emploi.fr**

PRINTEMPS DU CINÉMA

DU 24 AU 26 MARS
DANS LES CINÉMAS

L'opération fêtera ses 25 ans l'an prochain. En attendant, du dimanche 24 mars au mardi 26 mars, le Printemps du cinéma revient avec ses petits prix pour assister à tous les films programmés dans vos salles favorites. Tarif unique : 5 € la séance.



INFOS : **www.printempsducinema.com**

FOOT

VENDREDI 22 MARS
STADE ROBERT-DIOCHON



photo: S. Filipeau

Après avoir battu Toulouse et Monaco en Coupe de France (le quart de finale contre Valenciennes n'est pas encore joué à l'heure où nous écrivons ces lignes, NDR), après avoir fait tomber le Red Star, leader de National, les Diables rouges s'offrent une nouvelle affiche à Diochon avec la venue du Mans, le vendredi 22 mars (sous réserve de modification d'horaire). La formation du capitaine Mathieu Coutadeur a perdu son entraîneur et de sa superbe en février, mais voudra terminer sa saison dans le bon wagon.

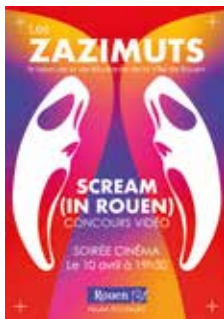
INFOS : **fcrouen.fr**

LE CRI DES ZAZI

JUSQU'AU 3 AVRIL
CONCOURS VIDÉO

Les Zazimuts s'attaquent au monument Scream pour leur concours annuel de films « suédés ». Il s'agit, comme chaque année – et à la manière de Soyez sympas, rembobinez ! – de rejouer plus ou moins fidèlement une scène du film culte de Wes Craven dans Rouen.

Ouverte aux réalisateurs de 18 à 30 ans – seuls ou en équipe – la compétition récompense la créativité des courts-métrages candidats. Chaque proposition



doit être soumise au jury d'ici au 3 avril. D'un format de 5 minutes maximum, les films seront tous diffusés à l'Omnia lors de la grande soirée de remise des prix (du Public et du Jury), prévue le 10 avril à partir de 19 h 30.

Avant de découvrir les productions made in Rouen, le public aura le plaisir de se replonger dans l'original. Sorti en France en 1997, le 1^{er} volet de ce slasher est rapidement entré dans le cercle fermé des films cultes, ne serait-ce que pour sa scène d'ouverture, avec une parfaite Drew Barrymore. Phénomène de société ayant largement dépassé les salles obscures, la tétralogie de Wes Craven a le génie de rendre hommage à un genre tout en lui donnant un sacré coup de fouet. Ou plutôt de couteau, derrière un masque... Bienvenue à Woodsboro-uen !

INFOS : **Rouen.fr/scream**



Les cartes d'identité



photo: DR

« Et toi, tu viens d'où ? » Pour répondre à la question, en musique et en danse, on s'inscrit vite à l'un des ateliers du projet participatif *Identités*. Proposés à partir du 12 mars, Les habitants, petits et grands, peuvent y apprendre

les chants et mouvements du Mali, ainsi que les percussions afro-brésiliennes et la capoeira. En quelques séances, les participants deviennent choristes, musiciens et danseurs, réunis dans un cercle de fête. De quoi raconter son histoire, son lien à celle des autres, à travers le son et le mouvement. *Identités* invente un langage commun entre les peuples du monde entier et abolit par la même occasion les distances pour un moment de communion salutaire.

Après Afo-Axé la saison dernière, le théâtre de L'Étincelle relance ici l'invitation à la Cie DonKaDi et La Banda de Rolé pour ce projet qui sera à découvrir sur la scène de la salle Louis-Jouvet samedi 6 avril dans la soirée. Priorité dans le public aux familles et proches des stagiaires aux ateliers de création. Inscriptions au projet participatif par mail à mnavelle@rouen.fr

INFOS : **letincelle-rouen.fr**

LES PETITES BÊTES

JEUDI 14 MARS
MJC GRIEU

L'association du Verger du Vallon invite Emmanuel Macé à la mi-mars pour évoquer son travail sur la place des insectes et leur rôle fondamental dans l'écosystème. Une conférence immersive dans ce verger participatif des quartiers Est de Rouen. Le spécialiste de l'entomologie, après une étude sur l'ensemble de l'année 2023, y dévoile ses conclusions à partir de 20 h. L'occasion de recenser toutes les espèces de ce microcosme, soigneusement



photo: 123 RF

comptabilisées par le scientifique du Conservatoire des espaces naturels Normandie. L'accès est gratuit pour tous.

INFOS : **Page Facebook « Verger du Vallon »**

EXPOSITION

JUSQU'AU 11 MAI
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE



photo: B. Barry - Common poppy - 2020 - Courtesy de l'artiste

Neuf artistes sont réunis autour de la fleur dans la nouvelle exposition du Centre photographique. Peintres et photographes tentent ici de capturer la complexité d'une rose, d'un dahlia ou d'un bleuet. Des fleurs qui se soumettent au regard sans jamais donner les clés de leur beauté, ramenant l'artiste à sa propre humilité. Une série d'animations, conférences et visites, rythme les temps de l'expo « La rose est sans pourquoi ». Accès gratuit, du mardi au samedi, de 14 h à 19 h.

INFOS : **02 35 89 36 96**



RUGBY FÉMININ

DIMANCHE 10 MARS
STADE MERMOZ



photo : S. Filipeau

C'est LE match choc de cette 2^e phase de championnat Élite 2 féminine. Les Valkyries reçoivent le Stade Rochelais. Les deux équipes se détachent clairement en tête. Jusqu'à lors invaincue, l'équipe visiteuse aura à cœur d'engranger des points comme au match aller, battant les Normandes sur le score de 20 à 10. En dehors de cette défaite, les Valkyries ont mis à mal toutes les adversaires qu'elles ont croisées, bien décidées à se hisser en finale, certainement face, à nouveau, à La Rochelle.

INFOS : [Facebook.com/AsrucF](https://www.facebook.com/AsrucF)

L'ATRIUM ACCUEILLE LES FONDS MARINS

JUSQU'À FIN OCTOBRE 2025
L'ATRIUM



Avant d'y plonger son corps en été, on plonge son cœur dans les océans grâce à l'exposition proposée à L'Atrium durant plus d'un an et demi. Depuis les abysses et ses créatures mystérieuses, jusqu'aux plages du littoral, la Normandie se dévoile enfin comme le territoire côtier qu'elle est. Le visiteur y découvre les filières économiques

liées à la mer et donc les orientations possibles pour les jeunes et déambule de 20 000 lieues sous les mers aux transats d'où s'échappent les cris des mouettes. Un moment de culture scientifique à passer en famille pour sensibiliser à la fragilité du milieu océanique.

INFOS : [atrionormandie.fr](https://www.atrionormandie.fr)

Tango

L'asso TangoEmoi organise la 2^e édition du festival « Rouen Tango en Seine » ! Du 29 mars au 1^{er} avril, la Bodega et la Halle aux toiles accueillent les danseurs pour des milongas et des masterclass exceptionnelles. Cette année encore, deux orchestres internationaux, dont l'un accompagné par la chanteuse vedette Marisol Martínez, et 3 couples enchanteront une assistance déjà acquise au tango. Une danse pour laquelle l'on vient à Rouen de toute l'Europe !

INFOS : www.tangoemoi.fr

LANGUE VIVANTE

DU 12 AU 16 MARS
ROUEN & PROCHE AGGLO

La 6^e édition du « Festival des langues françaises » que propose le CDN Normandie-Rouen s'étale sur cinq jours et 4 communes. À Rouen, on vient écouter des textes francophones contemporains venus du monde entier au #LaboVictorHugo et au théâtre des Deux-rives. Mention spéciale au Camerounais Éric Delphine Kwégué, lauréat du Prix RFI Théâtre 2023, qui met en scène sa pièce À cœur ouvert, écrite en hommage au journaliste assassiné Martínez Zogo. Si les rencontres et spectacles sont gratuits, il est conseillé de réserver.

INFOS : [02 35 70 22 82](https://www.cdn-normandie-rouen.fr)



photo : DR

L'ART AUX TOILES

DU 9 AU 24 MARS
HALLE AUX TOILES

La 84^e édition du Salon des artistes indépendants normands accueille le grand public tous les jours, de 14 h 30 à 19 h du côté de la Basse-Vieille-Tour. Plus de 350 artistes – dont un tiers signe là une 1^{re} participation – viennent dévoiler leurs créations en peinture, sculpture et mosaïque. À l'honneur cette année, Laure Keta et ses toiles oniriques pleines de couleurs. La Francilienne, installée en Normandie depuis plus de 20 ans, expose ses œuvres poétiques pour les plus de 6 000 visiteurs attendus à la Halle aux toiles sur la quinzaine. Une mise en lumière de la création contemporaine locale, et un vernissage en musique samedi 9 mars assuré par Wilfred dans une ambiance jazz manouche.

INFOS : [entrée gratuite](https://www.salonsalons.com)

EXPO COLLECTIVE

DU 7 MARS AU 7 AVRIL
JARDIN DES PLANTES

C'est le Pavillon du 17^e qui accueille la 1^{re} expo de l'année, intitulée « Embranchements ». Une expo collective qui rassemble des œuvres de Jérôme Le Goff, Syllie Bézard, Horacio Cassinelli et Frédéric Tran. Leur dénominateur commun : les peintures, créations papier, images et photos recèlent une nature double, qu'il appartient au visiteur de décoder. « Embranchements », au cœur du programme des 4 saisons du Jardin des plantes, s'apprécie librement, pourquoi pas avec une visite guidée thématique ou un atelier découverte, à réserver directement en ligne.

Rens. : [Rouen.fr/jardindesplantes](https://www.jardindesplantes.fr)



photo : DR

« SPORTILIÈGE »

JUSQU'EN SEPTEMBRE
KINDARENA

Le duo de photographes normands Audic-Risk présente une série de ses clichés travaillés autour de la pause longue. Des images de pratique sportive, en écho aux JO de Paris 2024, qui apparaissent comme des négatifs hyper-colorés. Le corps comme performant avant le corps comme identifiant. Les 26 œuvres sont affichées sur les coursives extérieures du Kindarena, ainsi qu'à l'intérieur du Palais des Sport, au stade Diochon et à la patinoire de Rouen.

illustration : L. Pontois

LES SENIORS DE LA DANSE

LUNDI 26 MARS
HALLE AUX TOILES

Les seniors rouennais ont rendez-vous à la Halle aux toiles en ce dernier lundi du mois de mars pour le traditionnel « thé dansant ». Habitué de l'événement, l'orchestre Les Andrews assure le show sur scène à partir de 14 h 30. Pour participer, pas besoin de sortir le portefeuille : c'est la Ville qui invite ses + de 60 ans. Il suffit de s'inscrire au préalable auprès de la Maison des aînés en présentant une pièce d'identité et un justificatif de domicile.

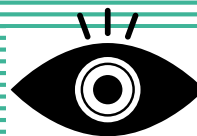
INFOS : [02 32 08 60 80](https://www.maison-des-aines-rouen.fr)

RÉGION EN SCÈNE

LES 12 & 13 MARS
ROUEN ET AILLEURS

Après Granville l'an dernier, c'est Rouen et ses voisines qui accueillent le festival « Région en Scène » les 12 et 13 mars. Pas mal de spectacles sont dédiés aux professionnels, mais le grand public pourra toujours se rendre à l'Aître Saint-Maclou le mardi 12, à 19 h 15, pour découvrir gratuitement La symphonie des chauves-souris, par la compagnie Mycelium. En ouverture, à 18 h 30, les Gipsy Pigs joueront la « Fanfare Fissa Papa ».

INFOS : [regionenscene-normandie.fr](https://www.regionenscene-normandie.fr)



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur [Rouen.fr](https://www.rouen.fr) :

Prendre chair

LES LIVRES DE MÉDECINE DU XVI^e SIÈCLE DU MUSÉE FLAUBERT SERONT PRÉSENTÉS DANS LE TEMPS DES COLLECTIONS. Ils auraient pu être perdus à jamais pour le grand public. Retrouvés au CHU de Grenoble en 2021 et ramenés à Rouen en décembre 2023, trois livres de la médecine du XVI^e siècle et appartenant au musée Flaubert ont retrouvé leur place parmi les collections. Ils avaient été volés en 1998 lors d'un colloque de médecins organisé dans la capitale normande. L'enquête, toujours en cours à Grenoble, s'attache à retracer leur parcours durant ces 20 dernières années. La valeur des trois livres est estimée à 2,5 millions d'euros. Le plus rare est celui de Vésale daté de 1543, dont les illustrations et les lettrines sont en couleur. « *C'était un ouvrage de luxe à l'époque, explique Sophie Demoy-Derotte, chargée des collections au musée Flaubert. C'est un exemplaire unique en France. Les planches ont été réalisées par un artiste flamand à partir de gravures sur bois.* » À travers ce livre, considéré comme révolutionnaire, Vésale, médecin de Charles-Quint, expose ses découvertes et ses dissections, révélant ainsi toutes les erreurs d'Hippocrate et d'autres qui ont établi les grands principes de l'anatomie humaine à partir de cadavres d'animaux. L'un des trois autres ouvrages retrouvés est celui d'Ambroise Paré. En parallèle, ce chirurgien, établi auprès du



photo: G. Flaminin

D'une valeur totale estimée à 2,5 millions d'euros, les trois livres ont été restitués au musée Flaubert et d'Histoire de la médecine.

roi de France, édite en 1564 un ouvrage en français qui résume le travail de Vésale. Alors que ce dernier décore l'anatomie, le Français, lui, y parle de la chirurgie réparatrice qu'il met au point sur les champs de bataille. Partis en restauration, ces trois livres du XVI^e siècle seront exposés à nouveau au public lors d'un prochain Temps des collections intitulé « Construction, déconstruction, reconstruction ». GF

Infos pratiques : Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, 51 rue de Lecat

L'Histoire de l'art

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS POURSUIT SES RECHERCHES POUR RESTITUER LES ŒUVRES SPOLIÉES ENTRE 1933 ET 1945. Depuis 2022, la Réunion des musées métropolitains a lancé un audit inédit en France pour établir la provenance des tableaux du musée des Beaux-Arts. Sur les 3 141 œuvres recensées, 38 ont fait l'objet d'un doute. Cinq restent encore à approfondir. Une présente un risque important de spo-

liation et une autre sera rendue à ses propriétaires. Pour cette dernière, il s'agit du *Portrait de Madame Guillaumin* (à droite sur la photo ci-dessous, NDLR) peint en 1988 par Armand Guillaumin, représentant une femme assise dans l'herbe. Il porte la mention « MNR » (Musées nationaux récupération), ces œuvres sorties de France par les Nazis entre 1933 et 1945, découvertes en Allemagne par les Alliés et confiées aux musées dans l'attente de retrouver leurs propriétaires. Passé entre les mains du marchand d'art Raphaël Gérard, très impliqué dans le trafic d'œuvres spoliées, qui le vend à un galeriste autrichien en 1941, ce portrait sera prochainement restitué à ses propriétaires. Autre œuvre probablement spoliée, la *Femme au miroir* de Renoir (ici à gauche), représentant Dédé, sa femme. Il provient d'un legs fait au musée en 1954 par la veuve du Rouennais Charles Vaumousse, très actif dans le trafic de tableaux spoliés. Ce dernier l'aurait acheté en 1942 à Raphaël Gérard (même marchand que pour le Guillaumin). Mais les chercheuses doivent encore déterminer comment Gérard a acquis le Renoir entre 1940 et 1942. Si la spoliation est établie, sera alors lancée la recherche de ses propriétaires. GF



photo: G. Flaminin

Les recherches menées depuis deux ans par la Réunion des musées métropolitains ont permis de mettre à jour l'histoire de ces tableaux.

La belle
éclaircie

Claire

Roignant

Un nouveau disque intitulé *Jeanne 2.0*, quelques chansons jouées aux vœux d'une ministre, un concert au Trianon Transatlantique en première partie de Rouquine... La chanteuse rouennaise Claire Roignant revient dans la lumière en 2024.

C'était en novembre 2020. Claire Roignant enchaîne les interviews, les plateaux télé et les émissions à la radio. Le grand public découvre alors *Coup de foudre*, une chanson poignante abordant la sensible thématique des violences faites aux femmes, dont le clip a été réalisé en partie sur le toit du CHU. Quelques mois plus tard sortira *Hautes dames*, premier disque 5 titres tout aussi engagé. La voix est belle, elle porte aussi. « *Beaucoup de choses ont suivi la sortie de l'EP. Il y a eu la musique bien sûr, mais aussi des interventions, des conférences chantées en lien avec les violences conjugales* », se souvient la jeune femme de 32 ans originaire d'Étretat.

Si elle accepte aujourd'hui avoir fait partie des victimes qu'elle évoque dans ses paroles, elle ne souhaite pas non plus s'enfermer dans un rôle. « *L'engagement humain est toujours là, mais je montre maintenant des choses plus vivantes et plus dansantes. Dans le premier disque, le message était que l'on pouvait toutes s'en sortir ; avec celui-là, je montre ma force* », concède-t-elle. Le petit dernier s'appelle *Jeanne 2.0*. Les cinq titres qui le composent mêlent textes intimes, arrangements soignés et voix puissante.

Du travail bien fait qui puise sa source dans la formation musicale de Claire, du côté de l'école de musique havraise Tambour battant. Elle compte parmi ses profs de chant un



photo: F. Lammie

certain Dominique Comont, qui l'emmènera avec lui en tournée et en studio. La suite, c'est une belle page de blues-rock, avec le groupe The Others. La chanteuse y déploie alors des trésors de voix. En 2020, la page se tourne sur le projet solo que l'on connaît.

La sortie du disque *Jeanne 2.0* – « *une révélation en visitant l'Historial Jeanne-d'Arc* » – s'accompagne d'une actualité inattendue. Le ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations a en effet invité la chanteuse à jouer quelques titres en live lors de la cérémonie des vœux présidée par la ministre Aurore Bergé, à la fin du mois de janvier. Plus attendu en revanche, le concert donné par Claire Roignant en première partie de Rouquine, au Trianon Transatlantique, le 8 février dernier, devant 350 spectateurs. « *Un super moment, une chance aussi de me confronter aux artistes nationaux. En l'occurrence, ma présence a été validée par Rouquine, ce qui a d'autant plus de valeur pour moi* », sourit encore la jeune femme.

La suite, c'est une professionnalisation souhaitée autour du projet musical, des dates de concert pour les mois à venir et sa *Jeanne 2.0* à placer chez les disquaires rouennais. « *J'ai hâte de retrouver la scène et de montrer que je peux être tout aussi touchée par la joie et la bonne humeur.* » Rendez-vous est pris pour un rayon de soleil. FL

nov
2020 :

1^{er} single, *Coup de foudre*

2023 : sortie du 5 titres
Jeanne 2.0

Préserveons la loi SRU pour consolider la mixité sociale

Groupe Fier-e-s de Rouen

Permettre à chacun de pouvoir bien se loger est une priorité de notre équipe municipale : Rouen se veut exemplaire avec un taux de logements sociaux proche de 30 % et la mise en place du permis de louer qui permet d'empêcher la location de logements insalubres et dangereux pour les occupants.

Alors que notre pays traverse une crise du logement qui frappe d'abord les plus jeunes et les plus précaires, le gouvernement vient d'annoncer une remise en cause de la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU). Alors que de plus en plus de personnes vivent dans des logements précaires, voire se retrouvent sans logement (un chiffre en constante augmentation comme le souligne le dernier rapport de la Fondation Abbé Pierre), la proposition gouvernementale de modifier le calcul du taux SRU pour inclure les logements intermédiaires est un renoncement majeur au logement pour tous.

Cette réforme risque de faire passer mécaniquement de nombreuses villes au-dessus du seuil des 25 % requis, réduisant ainsi l'incitation à produire davantage de logements sociaux, alors que 2,6 millions de demandeurs sont en attente.

À Rouen nous poursuivrons le développement de notre parc de logements sociaux pour que chacune et chacun puissent bénéficier d'un logement digne et accessible. Face au déni de fraternité du gouvernement, nous continuerons à faire œuvre de solidarité !

Contact : fiersderouen@gmail.com

Hommage à notre ami Christophe Duboc

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Notre ami et camarade Christophe, militant écologiste depuis plus de 20 ans et élu rouennais au sein du groupe Rouen l'Écologie en actes nous a quittés brutalement dimanche 11 février dernier suite à un malaise cardiaque sur la place Saint-Marc, lieu qu'il affectionnait tant.

Infatigable défenseur des valeurs humaines et de l'écologie, c'est au lendemain du 21 avril 2002 qu'il rejoint les Verts au sein desquels il exercera les fonctions de salarié, secrétaire du groupe local de Rouen et sera finalement élu à la ville de Rouen en 2014 sur la liste Décidons Rouen portée par Jean-Michel Bérégovoy puis réélu en 2020 sur la liste Rouen l'Écologie en actes. Natif de cette Rive Gauche, frondeuse et solidaire, il représentait une écologie populaire au service de tous et notamment de celles et ceux qui souffrent le plus.

Il sera d'abord Conseiller municipal délégué au Stationnement puis au Patrimoine bâti et remplira ses missions avec le sérieux, la gentillesse et le sens du service public qui le caractérisait. Impliqué de différentes manières pour sa commune, il a également été responsable associatif notamment au Rouen Olympique Club et a participé à l'organisation de la French Cup. Les Rouennais perdent un grand serviteur attaché à sa ville, aux valeurs du bien commun et du service public et pour notre part, nous perdons un ami au cœur si grand et pourtant si fragile.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Trouvons des solutions pour la prison « Bonne Nouvelle » !

Groupe des élu-es communistes

Le 6 décembre dernier, l'intersyndicale des agents pénitentiaires de la maison d'arrêt de Rouen adressait une lettre ouverte à leur administration centrale face à l'état de délabrement avancé de leur établissement. Ils y dénoncent plusieurs problèmes structurels compromettant la sécurité ainsi que la santé des personnels et des détenus. Infiltrations d'eau, problèmes d'évacuation, plafonds abîmés... On constate même l'effondrement de morceaux du mur d'enceinte. Une cinquantaine de détenus a dû être transférée de Bonne-Nouvelle à Rouen vers d'autres établissements de la région ou ailleurs. Cette situation, qui engendre stress et insécurité pour l'ensemble des agents et des personnes détenues, est susceptible de dégénérer en violence et en conflits. Le transfert de détenus pose la question de leur accompagnement, en premier lieu pour les détenus mineurs qui vont devoir recommencer leurs suivis pédagogiques et psychologiques. Face à ce constat, des travaux lourds et indispensables doivent être réalisés. Le député de la rive gauche de Rouen, Édouard Bénard, a interpellé le Gouvernement le 30 janvier dernier lors d'une question orale mais aucune réponse concrète ne lui a été apportée. Des solutions existent pourtant si l'État décide de mettre les moyens. Cela passe par la réalisation des travaux nécessaires à Bonne Nouvelle, mais aussi par la recherche d'alternatives à l'incarcération et par une véritable politique d'insertion des détenus.

Contact : [Facebook.com/eluspcrouen](https://www.facebook.com/eluspcrouen)

« Circulez ! Y a rien à voir »

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

C'est le credo du maire de Rouen. La majorité PS-PC-EELV manie les écrans de fumée sur chaque sujet et ce début d'année 2024 s'inscrit dans la continuité. Lors du récent incendie des Verre-Acier-Amiante, terrain de jeu squatté sous le regard bienveillant de la gauche, l'amiante n'apparaîtrait dans aucun résultat d'analyse des déchets. En intégralité consommée par les flammes ? Au conseil local de sécurité de janvier 2024, le maire a de nouveau reconnu devant le préfet avoir perdu la main sur la sécurité des quartiers Saint-Sever et Hauts-de-Rouen. Qu'en ressort-il ? Dans sa présentation finale du projet « pôle muséal Beauvoisine », la gauche balaye les critiques et détruit toute mention de « musée » au profit d'une « scénographique », remplaçant ce monument historique centenaire par un nouvel écran de fumée prenant la forme d'une maison de quartier, bar et salle de yoga sur le principe du « ne pas penser ». Cocasse ? Circulez... Dernier exemple pour 2024, les supporters du Football Club de Rouen ont bien failli ne pas voir le quart de finale de la coupe de France se dérouler au stade Diochon. Suivant que les sources viennent de la Métropole ou du club, une des tribunes aurait, ou non, menacé de s'effondrer... Le maire PS de Rouen maîtrise l'art de présenter les sujets à son avantage. À défaut de maîtriser la sécurité, peut-être maîtrisera-t-il la circulation ?

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Pour une tarification plus solidaire des transports en commun

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

La lubie actuelle de la majorité municipale : la gratuité totale des transports en commun. Décision politique et idéologique, c'est avant tout un leurre. En effet, tout le monde sait que la gratuité n'existe pas, elle a forcément un coût : 50 millions d'€. Et qui paye ? Les contribuables et les entreprises à travers une fiscalité augmentée. Cela n'est pas acceptable. D'autant qu'en se privant de recette, on se prive également des moyens supplémentaires pour investir dans le renforcement du réseau afin d'avoir de meilleures cadences et dessertes. Face à cette utopie, il faut faire des choix responsables. C'est pourquoi, nous défendons la mise en place d'une tarification solidaire renforcée et basée sur le quotient familial ; tout en conservant des gratuités ponctuelles spécifiques. L'appauvrissement et la précarité de la population sont réels, chez les jeunes, les familles, les seniors ; et nous devons apporter des réponses concrètes et efficaces grâce à la modification des tarifs. Mais cette mesure ne doit s'accompagner d'aucune mesure de réduction de l'offre de transports, d'aucune hausse des impôts des ménages et des entreprises. C'est à la Métropole de prendre ses responsabilités ! Finalement, nous œuvrons pour une politique de gratuité solidaire. L'urgence est là ! N'attendons pas, et dès septembre 2024, mettons en place cette nouvelle tarification.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



photo : S. Heude



photo : J. Decroix

Patinage synchronisé ① : Carton plein pour la Finlande qui, en senior, a décroché l'or et l'argent lors de la 29^e édition de la French Cup, compétition internationale de patinage synchronisé, qui a eu lieu les 2 et 3 février. Les Helsinki Rockettes (1^{er}) et la Team Unique (2^e) ont devancé l'équipe australienne Ice Storm Lightning (3^e). **Le grand bain ②** : Le traditionnel Ciné-Piscine a fait son grand retour à l'île Lacroix samedi 27 janvier. Deux séances de courts-métrages (dont une pour le jeune public), concoctées par l'équipe du « Courtivore », à apprécier les pieds dans l'eau. **Star des eaux ③** : Le nageur en eau libre Logan Fontaine, licencié des Vikings de Rouen, s'est offert un bain de foule samedi 17 février après un entraînement à la piscine Guy-Boissière. Celui qui portera les couleurs de la France aux prochains Jeux de Paris était tout juste de retour de Doha, où il a décroché un titre mondial sur 5 km. **Football ④** : Un visage pour résumer l'épopée des Diables rouges en Coupe de France. Le gardien Léonard Aggoune a fait le show lors de deux séances de tirs au but irrespirables face à Toulouse le 21 janvier puis à Monaco le 8 février. Le FCR s'est offert un quart de finale contre Valenciennes (*encore à jouer à l'heure où nous écrivons, NDLR*) dans un Diochon des grands soirs avec 10 000 supporters bouillants.



photo : A. Bertreau - Agence Mona



photo : B. Morvan - FC Rouen 1899





Rouen

Mars 2024

» ROUEN ◀

DONNE DES ELLES

Un mois d'évènements à l'occasion
de la Journée internationale
des droits des femmes.



Rouen
ville féministe